

ARTS SPECTACLES

# RADAR

**NATHALIE  
PETROWSKI**  
RENCONTRE  
LOUIS  
CHAMPAGNE  
PAGE 7



## SUR LES TRACES

# DE U2

**TECHNO**  
COLLECTIONNEUR  
DE JEUX VIDÉO  
PAGE 10

**OUPS**  
SUR LE PLATEAU  
DE RAMDAM!  
PAGES 8 ET 9



Là où, hier encore, trônait le «U2 Wall» s'élève aujourd'hui le nouveau symbole de la capitale irlandaise: une immense grue mécanique.

# À DUBLIN

L'HISTOIRE DE U2 EST INTIMEMENT LIÉE À DUBLIN. LE GUITARISTE THE EDGE LUI-MÊME CROIT QUE LA TRAJECTOIRE ET LA LONGÉVITÉ DU GROUPE TIENNENT EN PARTIE AU FAIT QUE SA BANDE ET LUI ONT CHOISI D'ÉTABLIR LEUR QUARTIER GÉNÉRAL DANS LA CAPITALE IRLANDAISE. MAIS DES ENDROITS ASSOCIÉS À SON HISTOIRE, QUI ÉTAIENT DEVENUS DES LIEUX DE PÈLERINAGE POUR LES FANS DU MONDE ENTIER, TOMBENT LES UNS APRÈS LES AUTRES SOUS LES PICS DES DÉMOLISSEURS.

Un reportage de nos envoyés spéciaux **Alexandre Vigneault** et **Ivanoh Demers** en pages 2, 3 et 4.

**LECTURES**  
CHANGEMENTS  
CLIMATIQUES  
PAGE 11

DANS LE FEU  
DE L'ACTION  
LA CHRONIQUE  
DE DANY  
LAFERRIÈRE  
PAGE 15



encore  
PRÉSENTE  
WWW.  
MARTINPETIT.  
COM



L'HUMOUR LIBRE DE  
**MARTIN  
PETIT**

**THÉÂTRE ST-DENIS**  
21 ET 22 AVRIL 2006

(514) 790-1111  
www.tel-spec.com

LA PRESSE

énerg'e  
94.3

Québec

Québec

## ARTS ET SPECTACLES



## HUGO DUMAS » DANS MA TÉLÉ

hdumas@lapresse.ca

## Déraper dans le mille, c'est complètement débile.

Confession gênante. J'ai longtemps regardé *Watatatow*. Peut-être trop longtemps, même. Tous les soirs à 17h, à peine débarqué du gros autobus jaune de l'école secondaire, le rituel télé commençait en compagnie des jumelles Chloé et Julie Fraser, des soeurs Rioux, de Tania, Miguel et la Fruiterie, des combines de Marc-Antoine Charbonneau, des concours d'orthographe de Stéphanie Couillard et de toute la bande de la Cellule-Ose.

«OK, OK, OK. *Let's go*. C'est cool, carrément *buzzant*. Et puis c'est même *trippant*. C'écœurant ce que j'entends, capoté», chantait la *gang* de *Watatatow* dans sa chanson thème, une sorte de pseudorap aux influences d'UZEB, de Vanilla Ice et de Jano Bergeron.

À l'école, personne ne se vantait

d'en connaître toutes les paroles, qui semblaient sorties de la tête d'un pédagogue s'étant aventuré, pour la première fois, dans une cour de récré. Personne ne s'en vantait, mais toute la classe de Paula Paulin pouvait fredonner «c'est *twit*, c'est nul, mais tu vois bien que c'est poche. Pas sérieux, pas rapport, j'fais tout ce que je peux. Prends ton gaz égal, relax, va prendre ton bain... sur la lune. Vas-y, vas-y, réveille. C'est pas dégueu, c'est pété.»

Confession un peu plus gênante, ici. Pendant longtemps, en fait jusqu'à lundi soir pour être bien franc, j'ai cru entendre Raphaël chanter «le rap est dans le mille, c'est complètement débile». Erreur. Grave erreur. Il fallait plutôt dire «déraper dans le mille, c'est complètement débile». La honte.

Tous ces glorieux souvenirs de cotons ouatés trop grands et de jeans à taille

haute ont refait surface avec la sortie du coffret DVD des meilleurs épisodes de la première saison de *Watatatow* en 1991. «Meilleurs épisodes» est une formule que l'on peut interpréter librement. Car la série jeunesse, un peu à notre image, n'a pas extrêmement bien vieilli.

Parmi les épisodes inclus dans le coffret rouge et jaune, on retrouve «Trop gêné!», «Je suis en amour avec mon prof», «Je veux être le choucou», «Les fantômes, ça existe» ou, un classique, «L'amour à 13 ans».

Aujourd'hui, ces sujets sont bien cuculs pour nos nouveaux ados. N'empêche qu'à l'époque, *Watatatow* a brisé plusieurs tabous et ouvert la voie à des séries comme *Ramdam* et *Kif-kif*. La série a aussi permis à plusieurs jeunes auteurs, dont Isabelle Langlois (*Rumeurs*) et Richard Blaimert

(*Un monde à part*, *Cover Girl*), de se faire la main.

La toute première saison de *Watatatow* constitue un hommage formidable aux années 90 avec son abondance de bracelets en plastique, de shorts en jeans coupés, de perfectos en cuir, de *posters* de Roch Voisine, de meubles en métal rouge, de pantalons parachutes à motifs batik et de téléphones Bell (un bel exemple *vintage* de placement de produits) qui sonnent 54 fois par émission.

C'est aussi l'occasion de revoir des comédiens connus à leurs premiers balbutiements. Comme Robert Brouillette, alias Yves Taschereau, l'animateur de la maison des Jeunes. Comme François Chénier, alias François Clément, le dragueur incompris. Comme Catherine Sénart, notre future Marguerite Volant, alias

Marie-Claude Rioux, qui avait peur de dormir dans le noir.

Confession encore plus gênante, en terminant. J'ai croisé la comédienne qui jouait Tania, il y a quelques années, dans un resto du Plateau Mont-Royal. Le vin rouge facilitant l'expression d'émotions brutes, c'est sorti à peu près comme ceci, avec une bonne grosse dose de classe: «Heille! C'était toi Tania dans *Watatatow*. Wow! c'est *sharp* à l'os.» La honte. Au moins, Tania a eu la délicatesse de ne pas m'envoyer paître même si, dans l'énerverment et l'ébriété, une tasse de café lui a quasiment été renversée dessus.

Si on avait été dans *Watatatow*, Tania aurait sûrement crié, sur un ton annonçant la prochaine attaque nucléaire: «T'as pas rapport, fais du vent, franchement!»

# U2

## À DUBLIN



PHOTO IVANOH DEMERS

Une plaque du *Rock'n'Stroll Trail* orne toujours le mur de l'ancien studio de Windmill Lane, même si l'endroit semble condamné à tomber sous les pics des démolisseurs.

PHOTOS IVANOH DEMERS

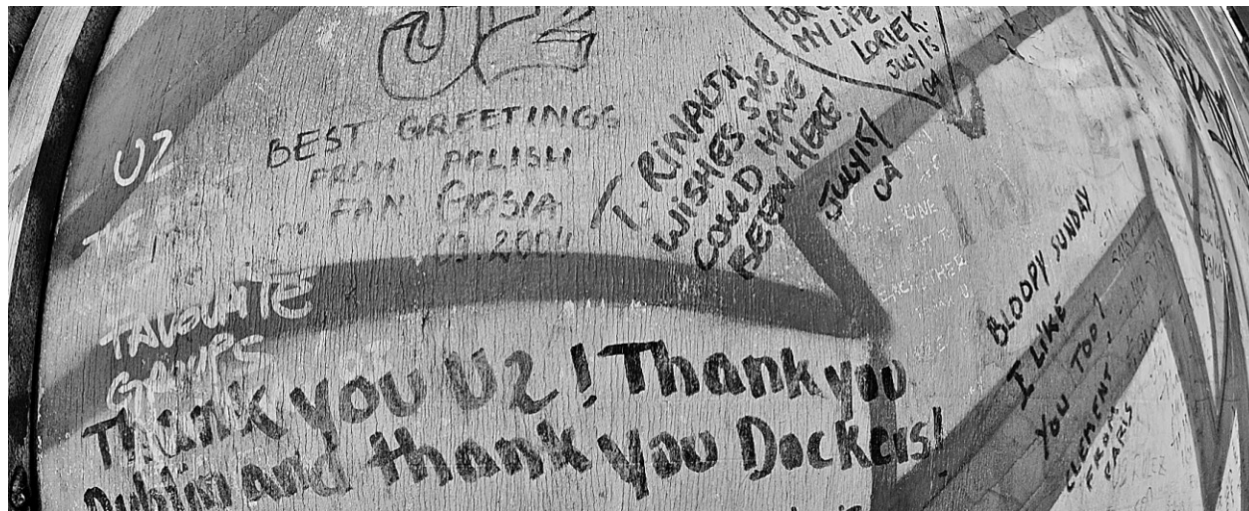


PHOTO IVANOH DEMERS

**DUBLIN SUBIT**  
ACTUELLEMENT UNE  
IMPOSANTE **CURE DE**  
**RAJEUNISSEMENT**  
QUI TRANSFORMERA  
LE VISAGE  
**DES DOCKLANDS**

# LÀ OÙ LES RUES N'ONT PLUS DE NOM

ALEXANDRE VIGNEAULT  
ENVOYÉ SPÉCIAL

À DUBLIN

**W**indmill Lane est un cul-de-sac. Un bout de rue ne faisant pas plus de 50 pas, bordé de maisonnettes d'ouvriers et d'entrepôts de deux étages. L'endroit serait parfaitement quelconque sans tous les graffitis qui couvrent tous les murs, sauf les façades des deux seules maisons encore habitées. C'est pourtant un lieu mythique pour des millions de fans de rock. U2 a enregistré ses trois premiers albums dans un studio jadis situé là.

Windmill Lane, comme Abbey Road, est devenu un lieu de pèlerinage. Des fans des quatre coins de la planète ont fait le voyage jusqu'à ce cul-de-sac situé à proximité du cœur de Dublin. Plusieurs d'entre eux ont griffonné quelques mots pour marquer leur passage et témoigner de leur affection. «Je n'ai pas besoin de Dieu quand j'ai U2, a écrit Christina, une admiratrice suédoise. Votre musique me fait sentir vivante.»

L'une des extrémités de la rue a

longtemps été fermée par un mur de pierre peinturluré de graffitis rendant hommage à Bono et sa bande. Là où, hier encore, trônait le «U2 wall» s'élève aujourd'hui le nouveau symbole de la capitale irlandaise: une immense grue mécanique.

Dublin subit actuellement une imposante cure de rajeunissement qui transformera le visage des docklands, quartier où se trouvent quantité de lieux marquants dans le parcours de U2. L'ancien entrepôt de Hannover Quay où le groupe avait établi son quartier général (local de répétition, studio, etc.) a été jeté par terre récemment. Il se trouvait en plein dans la zone actuellement en rénovation. L'immeuble abritant le Dockers' Pub où le groupe avait ses habitudes, a été condamné. On ne sait pas où sont passés les disques d'or qui ornaient ses murs.

Il est loin d'être sûr que Windmill Lane, qui se trouve aujourd'hui à la frontière de l'ancien et du nouveau cœur du Dublin, résistera encore longtemps. Le pâté de maisons situé en face du mythique studio, identifié par une plaque représentant un vinyle, était à vendre aux enchères au début du mois de septembre.

Un gros immeuble abritant appartements et commerces le remplacera sans doute bientôt, s'ajoutant à la vingtaine d'autres déjà en construction dans ce coin de la ville.

«Windmill Lane n'a jamais appartenu à U2, ils n'ont fait qu'y enregistrer des disques», tient à préciser Niall Stokes, éditeur de l'hebdomadaire culturel dublinois *Hot Press* et auteur d'une biographie de U2 à travers ses chansons. La disparition de ce lieu, comme celle du QG de Hannover Quay, ne constitue pas une grande perte, selon lui. «L'édifice n'avait rien de patrimonial, dit-il à propos de l'ancien QG. C'était vraiment un hangar, même s'ils avaient fait un bon boulot d'aménagement.»

The Edge ne s'émeut pas de la destruction du Dockers' Pub ou du QG de Hannover Quay, lui non plus. «Ces endroits étaient bien à leur époque, mais les villes évoluent et je suis plus intéressé par le futur de Dublin, par son cœur et son âme, que par les briques et le mortier d'un édifice en particulier», dit-il.

«Ils sont conscients qu'un patrimoine culturel est en train de se constituer, mais ils ne sont pas encore arrivés à l'étape où ils s'inquiètent davantage de l'héritage

culturel qu'ils laisseront qu'à la musique qu'ils continueront de créer, dit Niall Stokes, à propos des quatre musiciens. Ils ne sont pas encore disposés à se voir comme des pièces de musée.»

Hannover Quay a été un bon refuge pour le groupe durant près d'une décennie, puisque les fans n'en connaissaient pas l'existence. Durant les premières années, du moins. Alors ils se concentraient sur Windmill Lane, comme en témoignent les graffitis faits par des gens venus d'aussi loin que le Mexique et le Japon.

U2 a toutefois une très bonne raison de ne pas se plaindre de la perte de son ancien QG. Son manager, Paul McGuinness, a fait beaucoup de vagues lorsque la municipalité a annoncé son intention d'exproprier le groupe et la tactique s'est révélée payante. U2 sera relogé vers 2007 dans un nouvel immeuble au design audacieux: une tour qui donne l'impression de tourner sur elle-même. «Il s'agira du plus haut édifice de Dublin. Les studios du groupe seront situés tout à fait au sommet, signale Niall Stokes. Il ont négocié ce que bien des gens considèrent comme une très bonne entente.»

# TÉLÉSCOPE

ÉMISSION		TÉLÉSPECTATEURS	À RETENIR
<b>LUNDI</b>			
<i>TOP BLOOPERS</i>	TVA	19h30 1 287 000	TVA décroche l'émission la plus regardée de la soirée avec cette collection de scènes cocasses. À Radio-Canada, le dernier épisode de <i>Rumeurs</i> avant les Fêtes a eu 706 000 fidèles.
<i>SMASH</i>	SRC	21h 717 000	L'absence de <i>Laura Cadieux</i> donne un petit coup de pouce à la série de Daniel Lemire, qui a battu l'émission spéciale sur Marjo à TVA (672 000).
<b>MARDI</b>			
<i>MAÎTRES ET TOUTOUS</i>	TVA	19h 608 000	Pas un énorme succès pour cette émission assez moyenne.
<i>LA FACTURE</i>	SRC	19h30 867 000	Encore cette semaine, ce magazine d'affaires publiques animé par Pierre Craig a été l'émission la plus populaire du mardi soir à la SRC.
<b>MERCREDI</b>			
<i>L'ÉPICERIE</i>	SRC	19h30 795 000	Marie-Josée Taillefer et Denis Gagné, ainsi que leurs intéressantes capsules sur la bière d'épinette et les mijoteuses, ont eu le dessus sur <i>Qui a tué ?</i> à TVA (683 000).
<b>JEUDI</b>			
<i>DONNEZ AU SUIVANT</i>	TQS	20h 755 000	Le changement d'heure n'a pas été payant pour Chantal Lacroix, qui a perdu 130 000 téléspectateurs par rapport à la semaine passée. À Radio-Canada, Patrice L'Écuyer a intéressé 633 000 personnes.

— Hugo Dumas

## LA GRANDE RÉCONCILIATION

La reine de la télévision américaine, Oprah Winfrey, sera finalement l'invitée de David Letterman jeudi à son émission de fin de soirée, à CBS. Les deux stars américaines se boudaient depuis des années, Oprah ayant avoué au magazine *Time* qu'elle n'appréciait pas l'humour du célèbre animateur. Un Letterman euphorique a annoncé la semaine dernière la venue de celle qui est maintenant à la tête d'Harpo, un empire médiatique qui porte son nom, mais à l'envers. Le 1<sup>er</sup> décembre est aussi jour de grande première pour Oprah Winfrey qui produit la comédie musicale *The Color Purple*, présentée sur Broadway, tout près du studio de Letterman!



Oprah Winfrey.

REUTERS/Seth Weng

## DUBLIN POUR LES FANS

ALEXANDRE VIGNEAULT

DUBLIN — Il n'existe pas, à Dublin, de tour guidé des lieux marquants dans le parcours de U2. Ce qui s'en rapproche le plus est le *Rock'n'Stroll Trail*, un guide de randonnée urbaine invitant à passer devant des endroits plus ou moins liés aux artistes irlandais les plus renommés: Bob Geldof, Thin Lizzy, Sinéad O'Connor, The Chieftains, The Cranberries et, bien sûr, U2.

N'espérez pas tomber sur un lieu mythique comme le Sun Studio le fut pour Elvis. Windmill Lane Studio, où U2 a enregistré *Boy*, *October* et *War*, n'y figure même plus, même si la plaque du *Rock'n'Stroll Trail* est

encore fixée sur ses murs. C'est plutôt sur Internet (à l'adresse [www.atu2.com/dublin](http://www.atu2.com/dublin)) qu'il faut chercher le Dublin de U2.

Le site n'est pas à jour, mais il donne les coordonnées de lieux comme le studio Factory (où ont été tournées des scènes du début du film *Rattle & Hum*), Moydrum Castle (pochette de l'album *The Unforgettable Fire*), Ballymum Flats (complexe de HLM auquel Bono fait référence dans la chanson *Running to Stand Still*) et le chic Clarence Hotel, propriété de Bono, The Edge et d'un influent homme d'affaires dublinois. Rhythm Records, stratégiquement situé à une centaine de pas du Clarence Hotel, se présente comme un spécialiste

de U2. On y retrouve en effet des posters autographiés et des tonnes d'enregistrements pirates, sur CD et DVD. Un magasin « formidable », selon une fan croisée sur le pas de la porte. « Il y a plein de trucs dont j'ignorais l'existence et je n'ai jamais vu autant de *bootlegs* au même endroit », assure Felicity. La jeune femme originaire de York, en Angleterre, y a déniché un *single* qu'elle cherchait depuis longtemps et plusieurs enregistrements en spectacle. À 30 euros pièce, elle a claqué au moins 200\$. Elle dit que les fans qui mettront le pied dans ce magasin devront être prêts psychologiquement: « Ils vont dépenser beaucoup d'argent! »



PHOTOS IVANOH DEMERS



## ARTS ET SPECTACLES

## STÉPHANIE BÉRUBÉ » MÉDIAS ÉLECTRONIQUES

sberube@lapresse.ca

## Le français se parle mieux à Radio-Canada

« Ça r'semble à une joke d'étudiants. Là, y ont mis la poupée gonflable dans une boîte pis y ont appelé la police », a dit le journaliste avant de conclure, sans appel : « Faque c'est ça. »

Oups. Un chercheur de l'Office québécois de la langue française a écouté des bulletins d'information à la radio. Après 600 minutes d'échantillons provenant de 32 stations québécoises, Jacques Maurais a relevé... 1100 erreurs!

Et encore, il précise avoir fait preuve de tolérance. L'utilisation de l'expression *au milieu de nulle part*, vilain anglicisme couramment utilisé, n'a pas été considérée comme une faute. Mais pas de pitié pour les

« réductions de surface ». Votre lecteur de nouvelles y est allé d'un malheureux *taleur* (lire ici : tout à l'heure)? Une faute. *Dame maison*, réduction familière de « dans une maison » est aussi à l'index de l'Office.

Dans les problèmes de prononciation, l'absence du r final pour des cas comme *su'l fleuve* ou *leu ministères* a été notée. Tout comme la disparition de la même lettre en milieu de mot, dans le cas *ça ma'che pas* notamment.

Selon ses calculs, on entend deux fautes toutes les minutes dans les bulletins de radio. Les erreurs de niveaux de langue sont les plus fréquentes, suivies des fautes de vocabulaire, de construction de

phrases et d'accord.

Dans ce triste tableau, les journalistes de la radio de Radio-Canada se démarquent. « Notre étude avait aussi pour objectif de vérifier si Radio-Canada était à la hauteur de sa réputation de modèle de bon langage », peut-on lire dans le rapport.

Eh bien oui : les lecteurs des stations privées font trois plus d'erreurs que ceux de Radio-Canada, conclut l'étude. Le contraire aurait été surprenant. Et décevant pour Guy Bertrand, celui qui a hérité du surnom sympathique « d'ayatollah de la langue ». Et pour cause : le conseiller linguistique de Radio-Canada fait six heures d'écoute tous les jours. Il note les erreurs qu'il entend en ondes et les répertorie

dans un bulletin hebdomadaire envoyé aux employés. Un site Intranet aide aussi les présentateurs avec la prononciation des mots et des noms. On clique sur Stephen Harper et on entend Guy Bertrand qui prononce correctement le prénom du chef conservateur, avec un v. « Ce sont des outils que les autres radiodiffuseurs n'ont pas », dit Guy Bertrand, qui admet aussi que les auditeurs sont très exigeants envers les lecteurs de Radio-Canada. Même lorsqu'ils improvisent avec deux ou trois invités en studio.

Des 10 heures d'échantillonnage, la moitié provenait de la radio de Radio-Canada, divisée également entre les stations de Montréal et celles des

régions. Un échantillon aléatoire, précise le chercheur, dont sont exclues toutes les entrevues avec des politiciens, des artistes et des citoyens ordinaires. Seulement 10% des enregistrements tenaient davantage de l'improvisation que de la lecture d'un bulletin écrit. Évidemment, les erreurs se multiplient en cas d'improvisation.

En prenant en considération le nombre d'auditeurs des stations privées étudiées, le chercheur en arrive à une inquiétante conclusion. « Si l'on pondère les résultats selon les parts de marché, constate-t-il, il y a 10 fois plus d'auditeurs qui entendent les erreurs de la radio privée que celles de Radio-Canada. »

## EN BREF

**ASTRAL RADIO** confirme le lancement de **Radio-Libre.ca**, un service de radio musicale par abonnement. Les auditeurs de cette radio à la carte n'auront qu'à personnaliser leur abonnement en indiquant leurs préférences musicales, dans la langue de Shakespeare ou de Molière. À venir, en 2006.

**MUSICIENS INCONNUS**, c'est votre heure. Remixez à votre façon la chanson *God is an American* de Jean-Pierre Ferland et courez la chance de gagner l'album *Jaune* de Jean-Pierre et 500 \$. De plus, votre oeuvre fabuleuse sera diffusée à la radio de Radio-Canada. Détails à [www.bandeapart.fm](http://www.bandeapart.fm)

**LE JOURNALISTE CHARLES-ANDRÉ MARCHAND** a quitté CKAC, que Corus voulait changer en **radio sportive**, pour animer une émission du matin sur **Franç Parler**, nouvelle radio sportive de XM radio qui a pour partenaire... Corus! La station est déjà en ondes et les récepteurs seront en vente cette semaine.

**LA SAISON DES CAMPAGNES DE FINANCEMENT** est commencée à la radio. **CKOI** avec son original concept de **tag** a récolté 275 000\$ en trois jours pour la **Fondation de l'hôpital Sainte-Justine**. Le réseau **Rock Détente** a remis un chèque de **1 465 326\$** au **Club des petits déjeuners** avec son 6<sup>e</sup> **Radiodion** jeudi.

## U2 doit-il sa survie à Dublin ?

ALEXANDRE VIGNEAULT

U2 a enregistré son premier disque il y a 25 ans. Sa première répétition avait eu lieu cinq ans auparavant. Rush mis à part, aucun autre groupe rock d'envergure internationale ne peut se vanter d'avoir vécu aussi longtemps sans changement de personnel. En cela, U2 est un cas fascinant.

Oui, leur amitié est solide. Oui, ils se trouvent meilleurs ensemble que séparément. Mais lorsqu'on cherche à comprendre la longévité du groupe, un personnage inattendu fait surface : Dublin. The Edge lui-même croit que la trajectoire du groupe n'aurait pas été la même si ses comparses et lui s'étaient exilés.

« L'une des meilleures décisions qu'on a prises, c'est de rester à Dublin à une époque où tout le monde avec qui on travaillait en dehors de l'Irlande croyait fermement qu'on devait s'installer à Londres », juge le guitariste. Niall Stokes, éditeur de l'hebdomadaire culturel dublois *Hot Press*, le pense aussi. « U2 a failli rater le bateau. Après ses deux premiers albums, ça n'a pas décollé, rappelle-t-il. Comme ils vivaient à Dublin, ils ne subissaient pas la même pression que d'autres groupes de la part de leur label londonien. Regardons les choses en face : il est bien plus difficile de prendre l'avion que de sauter dans un taxi. »

Peter « Willie » Williams, directeur artistique des spectacles du groupe depuis 22 ans, croit aussi que d'avoir leur résidence principale à Dublin permet à



PHOTO FOURNIE PAR ISLAND ARTS

U2 est un cas fascinant : le groupe a enregistré son premier disque il y a 25 ans et n'a connu aucun changement de personnel. Sur cette photo : le quatuor au sommet du monde rock... il y a 17 ans !

Bono, The Edge, Adam Clayton et Larry Mullen Jr de mener une vie « normale », malgré l'idolâ-

trie dont ils sont l'objet.

« On ne sait pas ce qui serait advenu si on était partis à Lon-

dres, réfléchit The Edge, mais je suis pas mal certain qu'on n'aurait pas fait les disques qu'on a

faits et qu'on n'aurait pas la même histoire. On ne serait peut-être plus des amis... »



PHOTO FOURNIE PAR UNIVERSAL

« Leur base demeure l'Irlande et, même s'ils y sont vénérés, ils y ont des vies normales et des familles, assure leur directeur artistique Willie Williams. Ensemble, ils ont 12 enfants de quatre à 21 ans. Et puis, c'est con à dire, mais ce sont de vrais amis. C'est une grande famille élargie et quand il y a des coups durs, ils se soutiennent. Ils tiennent vraiment les uns aux autres. »

## Bon pour l'ego... de l'Irlande

ALEXANDRE VIGNEAULT

Le plus grand symbole de l'Irlande à l'étranger — après la Guinness, bien entendu —, c'est U2. « Ils ont un impact gigantes-

que sur l'Irlande et la perception de l'Irlande à l'étranger, assure Niall Stokes. Les Irlandais n'avaient pas une grande confiance en eux.

Dans ce contexte, voir quatre gars originaire du nord de Du-

disques, qui ont ensuite recruté les Sinéad O'Connor et Cranberries, par exemple. Il a donné l'occasion à bien des Irlandais d'acquiescer une expérience professionnelle dans les plus hautes sphères de l'industrie musi-

cale. Et il contribué à mettre Dublin sur la carte.

« Durant les années 70 et 80, Dublin était aux frontières de la civilisation en ce qui a trait à la musique, se rappelle The Edge.

Le retard a été rattrapé et la ville se trouve aujourd'hui sur le même pied que n'importe quelle autre grande ville européenne. »

« Durant les années 70 et 80, Dublin était aux frontières de la civilisation en ce qui a trait à la musique. Le retard a été rattrapé et la ville se trouve aujourd'hui sur le même pied que n'importe quelle autre grande ville européenne. »

« C'est Niall Stokes qui le fait : « U2 a incité des artistes de calibre international à enregistrer à Dublin, parce que la preuve était faite que le professionnalisme des gens et des installations était à la hauteur, insiste-t-il. Et tous les grands artistes passent par Dublin aujourd'hui. »



# DANIEL LEMAY » PRESSE ÉCRITE

daniel.lemay@lapresse.ca

## Entre 100 et 102 mots...

Les Trois Accords s'y sont mis à cinq pour écrire la définition du mot « artiste », un des 101 mots pour comprendre le Québec de cette « édition spéciale » de *L'actualité*, en kiosque depuis vendredi (5,95\$). Et qui y restera jusqu'au 31 mars 2006... ou jusqu'à épuisement des 223 000 exemplaires imprimés.

Argent, bière, Canada, diversité, enfant... 101... Un étranger débarquant chez nous, pour comprendre le Québec, justement, doit bien se demander d'où vient notre fixation sur ce nombre, sauf erreur, le seul de notre parler à avoir accédé au rang de cliché. (Sur une note personnelle, je mène ici à *La Presse* une campagne intense — mais aux médiocres résultats — contre ce lieu commun du titre qui coiffe tout article prétendant rassembler les connaissances de base sur un sujet donné.) Le nombre 101, bien sûr, fait référence aux cours

d'introduction aux différents matières du programme des cégeps. Rien à voir, contrairement à ce qu'on en pense en certains quartiers du West Island, avec la loi du même numéro, qui établissait en 1977 la primauté du français sur le territoire québécois.

Français, goût, histoire, identité, jean... « Français » est l'un des choix de l'auteur Luc Plamondon — « Le français est notre premier combat » —, qui signe aussi le mot « star ». Car s'il y a 101 mots pour comprendre le Québec, il y a juste 90 personnes pour nous les expliquer : des premiers ministres, passés et présents, des auteurs, beaucoup de professeurs, des anglophones, des journalistes aussi, qui avaient 250 mots pour en expliquer un. « Quelques-uns ont réussi, à force d'acharnement, à en décrocher deux ou trois (mots) », écrit la rédactrice en chef Carole Beaulieu dans son *Bloc-notes* de présentation.

C'est trois dans le cas de Denise Bombardier — « matriarcat », « mélange », « religion » — et de Dany Laferrière — « Dieu », « grande noirceur », « indépendance ». Beau p'tit couple d'« acharnés » dirait Jean Paré, l'ancien patron de *L'actualité*, qui a choisi « petit » et ses graphies « p'tite vite » et « ticul », « que le Québec partage avec les pays créoles ».

Kultur, liberté, Montrealer, nordicité, obésité...

Sans avoir tout lu, on peut déjà vous aligner sur quelques îlots de plaisir : « fleuve » de l'écrivain Pierre Morency, « solitude » de Jim Corcoran et « pharmacogénomique » du Dr Fanny Chagnon. Dans la catégorie « surprises », soulignons que ce n'est pas le nom d'Alain Simard qui apparaît sous « festival » et ce n'est pas Nathalie Simard que cite le chroniqueur de *L'actualité* Michel Vastel dans « démocratie »,

mais la comtesse de Blessington. Surprenante aussi, l'absence du mot « québécoisité » — « quantum » est seul dans les Q — qu'un preneur aux livres aurait sûrement vu dans la liste (à 101 contre 1) au début du projet. Absences remarquables sous U (urbanité?), W (woh!), X (xénophobie?), Y (yoyo politique?) et Z (zip?zap?zup?). On aura par contre appris les néologismes « biérologue », « pipole » et « proxi-global » qui n'est pas une grande surface.

Planète Terre, responsable, super-jeune, talent, volonté...

Le concept « pour comprendre le Québec » s'est aussi étendu aux chroniques de livres, de disques et de culture; « 20 livres pour comprendre le Québec », « 35 disques pour entendre le Québec », « 15 sorties pour découvrir le Québec ». Dans le « reportage promotionnel » des Prix du Québec, les gagnants

ont aussi choisi chacun leur mot, concept suivi aussi par quelques annonceurs. De la belle ouvrage, tout ça.

Si, par ailleurs, la présentation s'attarde longuement sur les efforts commandés par ce numéro spécial — on s'en doute un peu —, il n'est nulle part question du travail des photographes et illustrateurs, une partie intégrante d'un magazine de 182 pages papier glacé. Un « p'tit » oublié... Plusieurs n'en voudront pas moins découper le Christ dévissé de Gérard Dubois, le King Kong (Kébécois) d'Alain Pilon ou encore le couple illustrant du mot « sexe », le seul mot choisi par trois auteurs : deux femmes et un homme.

Je vous sens chauffer... Sachez, peuple de tous les plaisirs, que Pierre Foglia est de ceux qui veulent nous faire comprendre le Québec. Et qu'il a choisi un monosyllabique qui commence par « S »... Oh!

## THÉÂTRE — Les mystères de Quat'Sous

# Le plaisir croît avec l'usage

ANNE-MARIE CLOUTIER

CRITIQUE

COLLABORATION SPÉCIALE

Un peu à la manière des *Laboratoires du docteur Crête* — même si l'un n'a rien à voir avec l'autre —, *Les mystères de Quat'Sous*, un « spectacle-feuilleton en cinq épisodes », gagnent à être suivis. Au premier spectacle, on s'initie à un univers et on se familiarise avec ses conventions (et avec ses contraintes: budget nul, texte écrit en trois semaines, 25 heures de répétition). Dès le deuxième, le fait de connaître les personnages nous permet de nous abandonner à leurs péripéties et de savourer les clins d'oeil qu'elles occasionnent.

Ce qui n'empêche pas qu'on puisse prendre le train en marche puisque, dans le cadre de l'émission *Viens voir les créateurs*, les deux metteurs en scène, Éric Jean et Hugues Fortin, donnent le résumé de l'épisode précédent.

Cet épisode-ci, intitulé *L'éducation de l'assassin*, porte principalement sur le naufrage du paquebot à bord duquel se retrouvent notre héroïne, l'orpheline juive Shiraz, le Golem — un monstre

créé à partir d'un cadavre —, des moines d'une secte satanique et le menaçant William Crowley. Entre autres.

S'ajoutent plusieurs personnages, le plus important étant sans doute Jacob, qui s'éprendra de Shiraz et connaîtra une triste sort. Il reste qu'il a le même prénom que le fantôme qui hante officiellement le Théâtre de Quat'Sous et

Derrière ce joyeux délire se cache le dessein de raconter l'histoire du théâtre, ou plutôt, des murs qui l'abritent et qui, naguère, enveloppaient une synagogue.

que, pour des raisons plutôt obscures, Shiraz demandera qu'on l'appelle aussi Jacob.

Car, derrière ce joyeux délire, se cache le dessein de raconter l'histoire du théâtre, ou plutôt, des murs qui l'abritent et qui, naguère, enveloppaient une synagogue. Pour le moment, Shiraz est à peine débarquée sur nos terres et elle

n'en a connu que deux religieuses, très édifiantes...

Si le mot n'était vidé de son sens, on parlerait de ludisme. Certains spectacles nous rappellent qu'artistes et spectateurs ont tous joué, enfants, dans un carré de sable, ont eu des amis imaginaires, se sont racontés des histoires abracadabrantes pour s'endormir. C'est ce que les *Mystères* nous offrent. Ici et là, un comédien intervient. Proteste sur l'évolution de son personnage, sur le choix d'un mot. Un des metteurs en scène lance un commentaire. Le meneur de jeu et musicien fait des glissements dans sa narration. Un peu pour se rappeler qu'on est adulte et qu'on ne l'a pas tout à fait perdu de vue...

*Les mystères de Quat'Sous/L'éducation de l'assassin*, de Pascal Brullemans. Une création d'Éric Jean, Hugues Fortin, Dominic Ancill, Anik Beaudoin, Sébastien Béland, Geneviève Bilodeau, Catherine Côte, Patrice D'Aragon, Chantal Dumoulin, Anne-Sylvie Gosselin, Isabelle Lamontagne, Alexis Lefebvre, Pierre-Étienne Locas, Anka Rouleau, Sacha Samar, Martin Sirois. À l'affiche du Théâtre de Quat'Sous ce soir à 19h.

## SPECTACLES

CINÉMAS INDÉPENDANTS

PICKPOCKET

Cinéma-thèque québécoise, salle Claude-Jutra : 17h.

THE GENOCIDE IN ME

ONF : 19h et 21h30.

YOU ARE NOT I suivi de FREAKS

Cinéma-thèque québécoise, salle Claude-Jutra : 19h.

DANSE

STUDIO 303 (372, rue Sainte-Catherine O.)

100 legs : 16h.

MUSIQUE CLASSIQUE

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR

Maxim Vengerov, violoniste : cours de maître : 12h30.

« UN ÉVÈNEMENT CINÉMATOGRAPHIQUE! »

PETE HAMILTON, MAXIM

Aujourd'hui ou jamais

# RENT

en version française

sony.com/Rent

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE

QUARTIER LATIN	STARS	PONT-VIAU 16	JACQUES CARTIER 14	MARCHE CENTRAL 18
MÉGA-PLEX GILZOU	MÉGA-PLEX GILZOU	CARR. ANTOINON	LES CINÉMAS GILZOU	MÉGA-PLEX GILZOU
TASCHÉREAU 18	DEUX-MONTAGNES 14	LANGELIER 6	TERREBONNE 14	
LES CINÉMAS GILZOU	CARÉFOUR DONORVILLE	ST-BRUNO	BOUCHERVILLE	ST-EUSTACHE
CINÉMA CARÉFOUR	GATINEAU	SHERBROOKE	SHERBROOKE	CINÉMA
CARÉFOUR DU NORD	ST-JÉRÔME	FLÉUR DE LYS	VICTORVILLE	LES CINÉMAS RDM
				BIFFI DRUMMONVILLE
				LES CINÉMAS RDM
				ELYSÉE GRANBY
				TRINITY
				LACHENAIE

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS DE SonyPicturesReleasing.ca

LA PRESSE GLOBE et invitent 20 familles à assister à la première de

# STEVE MARTIN MOINS CHER LA DOUZAINÉ 2

Ce Noël, soyez sur vos gardes!

LE SAMEDI 17 DÉCEMBRE À 10H

AU CINÉMA CINEPLEX ODEON QUARTIER LATIN (350, rue Emery, angle St-Denis)

DE PLUS, courez la chance de gagner une carte cadeau de 200\$ chez GLOBE CHAUSURES

ACTUEL TENDANCES

Tous les jours dans LA PRESSE

« À ne pas manquer ce temps des fêtes! Idéal pour toute la famille. »

Greg Russell, WB-TV (Detroit)

« LA MEILLEURE COMÉDIE FAMILIALE DE L'ANNÉE! Hilarant du début jusqu'à la fin! »

FILM ADVISORY BOARD

« DRÔLE AU MAXIMUM! »

Sandi Davis, DAILY OHLAHOMAN

« Éclatant! »

Erica Land, KPRC-TV (Houston)

LES TIENS, LES MIENS ET LES NÔTRES

dennis QUAD rene RUSSO

YoursMineAndOursMovie.com

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

À L'AFFICHE!

LES CRITIQUES EN RAFFOLENT.

TIME MAGAZINE DÉCLARE QUE

« C'EST UN DES FILMS LES PLUS DRÔLES ET LES PLUS GRISANTS DEPUIS DES ANNÉES. »

RICHARD CORLISS

Walt Disney PICTURES PRÉSENTE

# PETIT POULET

(Version Française de Chicken Little)

disney.com/chickenlittle

3363072A ©DISNEY

« LE MEILLEUR FILM FAMILIAL DE L'ANNÉE À CE JOUR. »

« ZATHURA » EST UN MOT DE L'ESPACE INTERGALACTIQUE QUI VEUT DIRE FORMIDABLE!

JOEL STEIGEL GOOD MORNING AMERICA

# « DEUX FOIS BRAVO. »

EBERT & ROEFER

DU RÉALISATEUR DE « LE LUTIN » NOUS VIENT

# ZATHURA

UNE TOUTE NOUVELLE AVENTURE DU MONDE DE JUMANJI.

VERSION FRANÇAISE

Zathura.com

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS DE SonyPicturesReleasing.ca

Pour participer: remplir le coupon ci-joint et le poster à l'adresse indiquée • l'annonce sera publiée du 26 au 28 • le tirage aura lieu le 5 décembre • les 20 gagnants recevront un laissez-passer pour quatre personnes par la poste • la valeur totale des prix est de 1000\$ • aucun achat requis • les fac-similés ne sont pas acceptés • règlements du concours disponibles chez Groupe Popcorn.

À L'AFFICHE DÈS LE MERCREDI 21 DÉCEMBRE!

concours MOINS CHER LA DOUZAINÉ 2

Groupe Popcorn, 2388, rue Beaubien Est, Montréal (Qc), H2G 3H2

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_ APP. \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_ ÂGE \_\_\_\_\_

TÉL. (JOUR) \_\_\_\_\_ (SOIR) \_\_\_\_\_

13363450A

prérez d'écrire lisiblement

« LE FIÈVREUX DUO BANDERAS ZETA-JONES FEND ENCORE UNE FOIS L'ÉCRAN. »

Larry Rattiff, SAN ANTONIO EXPRESS-NEWS

ANTONIO BANDERAS CATHERINE ZETA-JONES

# LA LÉGENDE DE ZORRO

version française de THE LEGEND OF ZORRO

sony.com/Zorro

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS DE SonyPicturesReleasing.ca

Obtenez un billet d'entrée prioritaire pour voir LA LÉGENDE DE ZORRO lorsque vous achetez le DVD « LE MASQUE DE ZORRO DELUXE ÉDITION ». Valable pour une admission jusqu'à concurrence de 10.000 dans les cinémas participants. L'offre expire le 31 mars 2006.

# ARTS ET SPECTACLES

## BALLET

# Dracula interdit

**STÉPHANIE BRODY**  
**CRITIQUE**  
COLLABORATION SPÉCIALE

Le ballet *Dracula* du Royal Winnipeg Ballet (RWB) est à la hauteur de sa réputation. Présenté jusqu'à hier soir, à la Place des Arts, ce succès incontesté de la compagnie des Prairies est à la fois dramatique et lyrique, avec juste ce qu'il faut d'humour spirituel. Le chorégraphe Mark Godden a su faire fi des Draculas de pacotille des films hollywoodiens, tout en donnant à son ballet un petit côté suranné très agréable, visible dans les décors signés Paul Daigle, et, par petites touches, dans la pantomime des danseurs. Nous sommes dans une histoire d'horreur gothique après tout !

Pour son *Dracula*, Godden est retourné aux sources, en s'inspirant directement du roman écrit par Bram Stoker et publié pour la première fois en 1897. Le chorégraphe a basé son ballet sur ce que représente *Dracula* pour les protagonistes de l'histoire, prisonniers du puritanisme de l'époque victorienne. Pour eux, ce vampire qui fait éruption dans leur vie et bouleverse leur conception du monde, c'est la luxure, la bestialité, le côté primitif de l'homme qu'ils se doivent de réprimer envers et contre tous. Dans ce ballet, comme dans le roman, Godden fait de *Dracula* (dansé ce soir là par Alexander Gamayunov, parfaite combinaison d'ardeur et de détachement), une présence fantomatique, rarement présente sur scène. Ce sont surtout les deux femmes, au centre du ré-

cit, qui sont mises à partie, soit la vertueuse Lucy (dansée ce soir là par Vanessa Lawson), symbole de l'establishment, et Mina (CindyMarie Small), la représentante d'une nouvelle race de femme « moderne » et forte. Le passage de *Dracula* vient réveiller en elles des pulsions enfouies. Le vampire en fait les révèle à elles-mêmes, sème la confusion dans leur esprit, mais aussi une force nouvelle que les hommes de leur entourage — les prétendants de Lucy, Jonathan (Johnny Wright), le fiancé de Mina, et le Dr Van Helsing, tenteront d'écraser à tout prix. Une femme sexué, voluptueuse et qui exprime ses désirs, voilà où réside le vrai monstre, la vraie horreur pour ces messieurs. Et ça, Godden, Lawson et Small l'illustrent de façon magistrale et limpide.

Acte I, scène 2. Lucy est à la merci du comte qui joue avec elle comme un chat joue avec une souris. Mais c'est elle qui demande à être mordue à nouveau. C'est elle qui va affoler ses prétendants par des avances crues et sensuelles. À cet instant, la gestuelle de Lucy est celle d'une femme en parfaite maîtrise d'elle-même, grisée par la liberté et qui avale goulûment l'espace autour d'elle. Mais la pécheresse est cernée. À quatre contre un, ils vont lui trancher la tête. À la vue de la tête tranchée (Godden prend ça et là un malin plaisir à plonger un orteil dans l'horreur en carton-pâte), le public exprime bruyamment son dégoût, mêlé d'un plaisir à peine contenu.

Et quand, à l'acte II, scène 2, l'histoire est racontée du point de vue de Mina, celle-ci, dans une scène magnifique et étrange, prend un



Les danseurs Tara Birtwhistle et Jaime Vargas, du Royal Winnipeg Ballet.

PHOTO FOURNIE PAR LE ROYAL WINNIPEG BALLET

plaisir très visible à lire le récit des mésaventures de son fiancé Jonathan aux mains de trois belles vampires. Tandis que la scène de débauche est mimée derrière elle, dans une brume épaisse, Mina semble lire chastement le journal intime de son fiancé. Mais Cindy Marie Small rend parfaitement le trouble et l'excitation de la jeune femme, émotions qui la poussent à montrer son désir pour Jonathan (soulignons ce moment parfait où elle lui sent furtivement le cou). Celui-ci repousse horrifié cette créature sexy qu'il ne reconnaît

plus. Et c'est un véritable essaim de nonnes voilées de noir qui cernent Mina pour la ramener dans le droit chemin. En fait l'ensemble des danseurs maîtrisent parfaitement ce trouble qui les affectent tous et auquel ils sont bien près de succomber. Ce déchirement est d'ailleurs parfaitement exacerbé par la musique que Godden a choisie pour son ballet, soit la *Symphonie no. 2* de Gustav Mahler. Cette trame sonore est en effet constamment tiraillée entre des grondements sourds et des airs pimpants mais d'une tonalité inquiétante.

En terminant, on ne peut passer sous silence les quatre adorables petites gargouilles, au bedon tout rond, qui viennent hanter le ballet, ni l'incroyable pantomime qui ouvre l'acte II et qui raconte, en accéléré s'il vous plaît, tout le roman de Bram Stoker. De délicieuses minutes complètement burlesques qui rappellent bien plus un film de Benny Hill qu'une vénérable histoire gothique. Espérons que ce sublime *Dracula* du RWB viendra à nouveau hanter nos froides soirées d'hiver.

**Ce soir 18 h 30**  
**Il va y avoir du sport**

Kyoto : un exercice futile ? Est-ce que les Occidentaux font de l'humanitaire pour leur profit ? Invité : Luck Mervil

3353699A

telequebec.tv **Télé-Québec**

# voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

**THÉRÈSE PARIEN**  
COLLABORATION SPÉCIALE

**18 H RDS**  
**COUPE GREY 2005**  
Les Alouettes de Montréal rencontrent les Eskimos d'Edmonton.

**18 H 35**  
**CINÉMA : DEUX SEMAINES D'AVIS**  
Le courant passe bien entre Sandra Bullock et Hugh Grant dans cette comédie où une avocate devient l'assistante d'un playboy millionnaire.

**18 H 30 2**  
**DÉCOUVERTE**  
Le réchauffement de la planète, ça se passe aussi chez nous ! On ne l'a jamais aussi bien vu que dans ce documentaire qui fait le tour des pires scénarios qui se réalisent et de ceux qui nous attendent. À voir absolument.

**19 H 10**  
**LA LÉGENDE DES BOYS**  
Les Boys affrontent la LNH ! Dans les coulisses des *Boys IV*, on donne la parole aux recrues Réal Béliand et Gildor Roy, et aux vieux routiers Rémy Girard, Patrick Labbé, Serge Thériault, Paul Houde, Marc Messier... C'est suivi, à 20h, du premier film des *Boys* !

**20 H 2**  
**TOUT LE MONDE EN PARLE**  
Gérard Depardieu goûtera-t-il le vin de la soirée ? Autour de lui : Marina Orsini, Arielle Dombasle, Chantal Renaud, les Chick'n'Swell, le cinéaste Robert Morin et le directeur de Greenpeace Québec, Steven Guilbeault.

**21 H 00**  
**SANS DÉTOUR : ESCLAVES SEXUELLES**  
La réalisatrice Ric Esther Stock était à *Tout le monde en parle* la semaine dernière pour parler de cette enquête sur l'esclavage sexuel des femmes à travers le monde. Des témoignages de femmes brisées, de leurs proches et de représentants d'organismes humanitaires.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
<b>SRC</b>	2 (9) 13	L'union fait la force	Découverte / Le Réchauffement climatique	Et Dieu créa... Laflaque	Tout le monde en parle / Gérard Depardieu, Marina Orsini, Chantal Renaud, Arielle Dombasle	Le Téléjournal	Pleins Feux / Bilan	LES ACTEURS (4) (23:40)	4	4					
<b>TVA</b>	4 (7) 8 (10)	Le TVA 18 heures	Drôles de vidéos	La Légende des Boys	LES BOYS (6) avec Rémy Girard, Marc Messier	Le TVA (22:15)	JUGÉ COUPABLE (4) avec Clint Eastwood, Isaiah Washington (22:45)	7	7						
<b>TQC</b>	15 (17) 24 (45)	1900, la vie de château	Il va y avoir du sport! / Luck Mervil	LE PÈRE DE GRACILE (4) avec Érika Desbiens, Marcel Réhel	BÉNIE SOIS-TU, PRISON (3) avec Maria Ploae, Dorina Lazar	Méchant... (23:09)	L'Histoire à table (23:39)	8	8						
<b>TQS</b>	16 (30) 35	DEUX SEMAINES D'AVIS (5) avec Sandra Bullock, Hugh Grant	NE DITES RIEN (5) avec Michael Douglas, Sean Bean	Grand Journal (22:29)	Automania	Pub (23:19)		5	5						
<b>CTV</b>	12 (8)	CTV News	E.Spotlight	Law & Order: Criminal Intent	Cold Case	Desperate Housewives	Grey's Anatomy (22:01)	CTV News	CTV News	11	11				
<b>CBC</b>	6	Football / Coupe Grey: Alouettes - Eskimos (17:30)				Sunday Night	Reflections	Football	13	13					
<b>ABC</b>	22	ABC News	Ebert & Roeper	Extreme Makeover	Extreme Makeover: Home Edition	Desperate Housewives	Grey's Anatomy	Alias	22	22					
<b>CBS</b>	3	News	CBS News	60 Minutes	Cold Case	SILVER BELLS avec Tate Donovan, Anne Heche	News	...Raymond	21	21					
<b>NBC</b>	5		NBC News	SHREK (3) Film d'animation	Law & Order: Criminal Intent	Crossing Jordan	G. Michaels	18	23						
<b>PBS</b>	33 (57)	... (16:30)	Profilé	Broadway's Lost Treasures III: Best of the Tony Awards	Liam Lawton in Concert	Liam Layton	Visions of Greece	43	64						
<b>PBS</b>	57	... (17:00)	Magic Moments - The Best of 50's Pop	John Denver: A Song's best Friend	World News	GIRL MOST...		46	24						
<b>A&amp;E</b>		Flip this House	Cold Case Files	The First 48	Inside Harry Potter & the...	Intervention	CSI: Miami	73	39						
<b>ARTV</b>		L'Actors Studio / Clint Eastwood	Orgueil et Préjugés (3/6)	Portraits: Marcel Pagnol	Thema: dossier Hollywood	Thema (22:50)		31	31						
<b>BRAV</b>		Keanu Reeves: Journey to...	Arts, Minds	Under...	James Picard: Off the Canvas	THE DANGEROUS LIVES OF ALTAR BOYS (4) avec Kieran Culkin, Emile Hirsch	... (23:15)	72	34						
<b>CD</b>		Show Rire Super Écran	Docu-d / Le Temps des Madelinots	Sans détour / Esclaves sexuelles		Danger dans les airs		20	20						
<b>CS</b>		La Diversité culturelle (17:00)	La FAD...	La Religion	Amérique - Europe...	Les États sont-ils encore...	C'est mathématique	Psychologie de la famille	47	26					
<b>DISC</b>		MythBusters Marathon / Diffusion de douze émissions.						37	37						
<b>EV</b>		...Ja France	Hôtels Tendance	Jet-set...	Inspiration	...haciendas	Xin Chao	Destination Monde / Rio	Un jour...	23	51				
<b>FC</b>		...Sadie (18:06)	Darcy's (18:33)	...so Raven	... (19:25)	Radio... (19:49)	... (20:42)	MR. HOLLAND'S OPUS (4) avec Richard Dreyfuss, Glenna Headly	... (23:16)						
<b>FOX</b>		NFL Football / Giants - Seahawks (16:00)	NFL Post-Game	The Simpsons	The War at Home	Family Guy	American Dad	Charmed	Supernatural	36	46				
<b>GBL-Q</b>		Global News	National	Simpsons	King of the Hill	Crossing Jordan	Past Lives	Sports	3	3					
<b>HI</b>		Trésors de la mer de chine	Destins / Clément Gosselin...	Tournants de l'Histoire	Chantiers	Espions / George Blake	Série noire	25	53						
<b>HIST</b>		Things...	Disasters...	Frontiers of Construction	Escape... from Alcatraz	ESCAPE FROM ALCATRAZ (3) avec Clint Eastwood, Patrick McGoohan	Greatest...	49	47						
<b>LIFE</b>		Style Star	...Hollywood	Taking it off	So Chic	Renovate...	Little Miracles	Nanny 911	Crash Test Mommy	71					
<b>MMAX</b>		L'Académie	La Vie rurale	Muséographie / Éric Lapointe	Stars en tête - Concert for George	Muséographie / Éric Lapointe	...le monde?	Des gens...	32	48					
<b>MP</b>		Top5 anglo	Top5 franco	Britney &...	Babu à bord	Exposé... Eminem	L'Gros Show	Mike Ward	La Clinique...	Mes vieux...	Fou raide!	30	30		
<b>MTL</b>		Noir de monde	Extreme Makeover	...arménien	In Montreal	Surface	Teleritmo	14	14						
<b>NW</b>		World News	Mansbridge	CBC News: the fifth estate	CBC News: Correspondent	CBC News: Sunday Night	The Passionate Eye / The Secret Mulroneo Tapes	48	25						
<b>RDI</b>		Le Téléjournal	5 sur 5	Le Monde	L'Épicerie	Ushuaïa Nature	Le Téléjournal	Le Point	Empoisonné	Le Téléjournal	Sec. Regard	19	19		
<b>RDS</b>		Football / Coupe Grey: Alouettes - Eskimos				Sports 30	En forme...	K.O.	33	33					
<b>S+</b>		Rex	Porté disparu	Sue Thomas, l'oeil du FBI	Victimes du passé	Nip/Tuck	Les Experts	24	52						
<b>SHOW</b>		The Grid	SABOTAGE (5) avec Mark Dacascos, Carrie Anne Moss	Trailer Park	... (21:31)	Six Feet under	... (23:12)	... (23:43)	40	40					
<b>SPA</b>		Battlestar Galactica	Smallville	The 4400	STAR TREK I: THE MOTION PICTURE (4) avec William Shatner, Leonard Nimoy			32							
<b>SPN</b>		Sportsnetnews	Curl TV	World Sport	Canadian Poker Tour	Killerspin...	NBA Basketball / Nets - Lakers	38	38						
<b>TFO</b>		Presse.com	Volt	Panorama	Y paraît que...	Musique de chambre	LA DANSE DE MORT (5) avec Erich Von Stroheim, Denise Vernac	Jazz Cabaret							
<b>TLC</b>		Flip that House (14:00)	America's Ugliest Kitchen	America's Ugliest Bathroom	America's Ugliest Living...	America's Ugliest Bedroom	America's Ugliest Bathroom	39	27						
<b>TSM</b>		Grey Cup...	2005 World Series of Poker	NFL Primetime	NFL Football / Saints - Jets	Sportscentre		28	28						
<b>TTF</b>		6TEEN	Quoi d'neuf	Carl	Billy &...	Les Simpson	Futura	Les Simpson	Station X	Futura	Côte Ouest	Les Simpson	Polyvalente	34	45
<b>TVS</b>		Village...	Journal FR2	Vivement dimanche / Marc Lavoine	Complément d'enquête	...d'en haut	TVS Journal	PassepArt	Panorama	15	15				
<b>TVO</b>		Vox Talk	Rough...	Handel's Last Chance	QUARRY avec David Jason, Bruce Alexander	Black Coffee (22:10) / Diplomatic (23:15)	... (23:40)	74	56						
<b>VIE</b>		Interventions miracles	Décore ta vie	Métamorphose	...Ménage	Dre Nadia...	Guy Corneau... confidence	SEPT MOIS POUR DEVENIR PAPA avec Patrick Rapold	35	44					
<b>VOX</b>		Esprit libre	...dada	Baromètre	Moi et Cie	Parole et Vie	Point de vue	Le Livre Show	Doc Lapointe	BoxeRock					
<b>VRAK</b>		Parents...	Loup-garou	Le Monde perdu	Réal-TV	Vice versa	70	...galaxie	Anormal	Réal-TV	Loup-garou	16	16		
<b>YTV</b>		HOME ALONE (4) avec Macaulay Culkin, Joe Pesci	Being lan	Mystery...	Ghost...	Spy...	Frank Patrol	15 Love	My Family	Bob... (23:35)	44	18			
<b>Z</b>		Monstres mécaniques	Autopsie d'un désastre	Techno marine	Zélé présente... Enlevés	Les Stupéfiants	La Porte d'Atlantis	26	54						

# Libération en sursis

Quatre jours sans publication, diffusion en chute libre, déficit chronique, 15 % de licenciements prévus : l'avenir est sombre

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE  
COLLABORATION SPÉCIALE

PARIS — La grève la plus dure de l'histoire de *Libération* s'est arrêtée vendredi, après quatre jours de non-publication. Mais la situation du quotidien phare de la génération de mai 68 reste critique : érosion continue de la diffusion, désormais en chute libre depuis un an, déficit chronique atteignant 10 millions de dollars CAN en 2005, ce qui oblige à licencier 15 % des 330 salariés du journal. Et une incertitude absolue sur la façon dont il conviendrait de relancer véritablement le journal : quelle formule ? quelle orientation politique ? quelle direction ? *Libération* est aujourd'hui un journal déboussolé. Et menacé de marginalisation.

L'illustre quotidien fondé par Serge July et Jean-Paul Sartre en 1973 et qui avait connu une expansion triomphale dans les années 80, avait plafonné à 170 000 exemplaires en 1990 malgré tous les efforts de relance. Avant la lente dégringolade — et une chute brutale de 9,8 % entre juin 2004 et juin 2005 — qui le mène aujourd'hui tout juste au-dessus des 130 000 exemplaires quotidiens. Ce qui équivaudrait à une diffusion quotidienne de 15 000 exemplaires au Québec !

Un très lourd « plan social » était dans l'air ces dernières semaines. Il a été confirmé lundi par une lettre signée par Serge July et les deux principaux responsables du journal. Sur 330 sa-

lariés, 52 licenciements directs ou indirects avec cinq suppressions de postes au service culturel, la moitié des postes à la documentation etc. Contrairement à de précédentes vagues de licenciements, qui s'appuyaient sur des départs volontaires et négociés, il s'agissait cette fois de vraies mises à pied. D'où la décision rarissime et quasi unanime des salariés réunis en assemblée générale lundi après-midi de déclencher une grève reconductible.

Mardi après-midi, le patron « historique » de *Libération*, Serge July, tentait de renverser la vapeur devant l'assemblée des journalistes et salariés, comme il l'avait fait à deux ou trois reprises dans le passé, notamment au printemps de 1981, lorsque le *Libé* ancienne manière gauchiste avait volontairement interrompu sa parution quatre mois pour réparaître dans une version « libérale-libertaire ». En 1993 encore, lorsque l'échec sanglant de *Libé III* — + 30 % de pagination et de journalistes en plus — avait forcé le journal autogéré à faire entrer des financiers « de gauche » dans le capital. En mars 2005, de nouveau, lorsque July avait convaincu la rédaction de se résigner à l'entrée du banquier Édouard de Rothschild et à prendre 38 % des parts en échange d'une injection de 20 millions d'euros.

Grimpé sur une table pour se faire entendre des journalistes et employés massés dans une salle trop petite, Serge July apparaît « décomposé » selon les uns et a

été hué selon les autres. Il se contente de répéter que la crise est plus grave que prévu, et que le plan de licenciement de 52 personnes, avec des économies de

**Grimpé sur une table pour se faire entendre des journalistes et employés massés dans une salle trop petite, Serge July apparaît « décomposé » selon les uns et a été hué selon les autres.**

quatre millions d'euros, est inévitable. Au bout de quelques minutes, la quasi-totalité des syndiqués quittent la salle, et « Serge » se retrouve seul avec une poignée d'interlocuteurs. Du jamais vu. Depuis, les spéculations vont bon train au siège du journal, rue

Béranger, près la place de la République, pour savoir si une démission du cofondateur de *Libé* est inéluctable ou souhaitable. Depuis le coûteux échec de *Libé III* en 1993, le patron « historique » du journal paraît « tétanisé ». De surcroît, on lui reproche, à l'occasion du référendum de

mai 2005 sur la Constitution européenne, d'avoir « agressé » la majorité des lecteurs du journal en tenant des propos « méprisants » sur l'électorat de gauche qui penchait pour le Non. À près de 65 ans, July, qui reste le symbole vivant de *Libération*, et qui a

évolué vers une forme de libéralisme social, serait aujourd'hui déphasé par rapport à ses lecteurs. Et en même temps, le départ du père de *Libération* équivaudrait à un saut total dans l'inconnu qui en effraie beaucoup.

La grève — quasi suicidaire — a donc pris fin vendredi après-midi sur la simple assurance que les 52 départs annoncés seraient volontaires et négociés (avec indemnités). Mais tous les problèmes de fond demeurent : contrairement au *Monde* et au *Figaro*, qui se portent beaucoup moins mal avec une diffusion à quelque 370 000 exemplaires, et sont adossés à des groupes de presse, *Libération* n'a plus aucun marge de manoeuvre : il n'est pas propriétaire, et la rédaction est désormais réduite au minimum vital, selon les critères de la presse nationale française. Quant aux 20 millions d'euros injectés en 2004 par le nouvel actionnaire, ils ont servi à combler le trou. Pour sortir de cette spirale mortelle, *Libération* médite sur un nouveau « plan de relance », tourné vers Internet et une édition magazine du samedi. Mais ce sera forcément une relance à la baisse.

## La presse « nationale » va mal

La presse quotidienne « nationale », c'est à dire parisienne, va mal en France. « *France-Soir*, qui vendait encore 700 000 exemplaires en 1973, est dans le coma dépassé avec moins de 50 000 de diffusion, après avoir changé de propriétaire cinq ou six fois. *L'Humanité*, journal « communiste », en est à 46 000 exemplaires. *Le Figaro*, adossé au puissant groupe de presse Hersant et au *Figaro Magazine* du samedi, tire à peu près son épingle du jeu, malgré une baisse dramatique de la publicité et un tassement de sa diffusion à environ 380 000 exemplaires. *Le Monde* a une diffusion comparable, et a assuré ses arrières en acquérant des groupes de presse — le *Midi Libre* en province et le groupe *Télérama* —, mais au prix d'un gros endettement, qui a nécessité récemment un renflouement à hauteur de 100 millions de dollars CAN. Les titres « nationaux » souffrent de deux maladies. Une très faible diffusion en province, où les titres régionaux conservent un quasi-monopole, à l'exemple d'*Ouest-France*, qui vend 750 000 exemplaires en Bretagne. Une baisse irrémédiable de la publicité, qui ne compte plus guère que pour 10 ou 15 % des revenus, et qui entraîne un prix de vente élevé — environ 1,75 \$ pour *Le Monde*, *Le Figaro* et *Libération*. Les grands gagnants : quatre news magazines hebdomadaires, *Le Point*, *L'Express*, *le Nouvel Observateur* et *Marianne*, qui totalisent 1,2 million d'exemplaires vendus.



Retour au travail, vendredi dernier, au quotidien français *Libération*, après une grève historique et quatre jours de non-publication.

## Ce soir 17 h À la di Stasio

La passion des fromages avec Isabel Richer.



## 18 h 1900, la vie de château

De l'orage dans l'air



## Keira Knightley ORGUEIL ET PRÉJUGÉS

Matthew Macfadyen · Brenda Blethyn · Donald Sutherland · Rosamund Pike · Jenna Malone · Tom Hollander · Penelope Wilton et Judi Dench

Parfois la dernière personne sur terre avec qui on voudrait être, est la seule personne dont on ne peut se passer.

VIVEZ LA PLUS GRANDE HISTOIRE D'AMOUR DE TOUS LES TEMPS.

À L'AFFICHE!		VERSION FRANÇAISE		CINÉPLEX ENTERTAINMENT LASALLE	
CINÉPLEX ENTERTAINMENT LASALLE	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	CINÉPLEX ENTERTAINMENT LAURIER VICTORIALE	MEGA-PLEX* GUZZO JACQUES-CARTIER	MEGA-PLEX* GUZZO PONT-VIAU	GRUPE MATHERS ST. EUSTACHE
Consultez le Répertoire des Cinémas ou <a href="http://www.universalspictures.ca">www.universalspictures.ca</a> pour l'horaire des films					
VERSION ORIGINALE ANGLAISE					
AMC THEATRES FORUM	CINÉMA DU PARC LASALLE	CINÉPLEX ENTERTAINMENT CAVENDISH	CINÉPLEX ENTERTAINMENT LACORDAIRE	CINÉPLEX ENTERTAINMENT COLISÉE	CINÉPLEX ENTERTAINMENT COLOSSUS LAVAL
MEGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU		MEGA-PLEX* GUZZO SPHERETECH	CINÉPLEX ENTERTAINMENT STARCITE HULL	CINÉMA PNE STE. ADELE	



À L'AFFICHE! Consultez le Répertoire des Cinémas ou [www.universalspictures.ca](http://www.universalspictures.ca) pour l'horaire des films

## LA PRESSE AFFAIRES

Tous les jours dans LA PRESSE

## J'ADORE. J'ADORE.

LE FILM EST EXCELLENT, LE DRAME EST EXCELLENT L'ÉCRITURE EST EXCELLENTE, LES PERFORMANCES SONT EXCELLENTES. Roger Ebert, *Ebert & Roeper*

ILS DÉGAGENT TELLEMENT DE CHALEUR SEXUELLE, C'EST ÉTONNANT QU'ILS N'EXPLOSENT PAS EN FLAMMES. C'est pour récompenser ce genre de performances que les Oscar existent.

Los Angeles Times  
« UN FILM QUI A TOUT POUR LES OSCAR. »  
Rolling Stone, Peter Travers

« DEUX TRÈS BEAUX BRAVO. »  
Ebert & Roeper



VERSION FRANÇAISE			
CINÉPLEX DIVERTISSEMENT QUARTIER LATIN	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT STARCITE MONTRÉAL	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT LASALLE (Place)	LES CINÉMAS LANGELIER 6
MEGA-PLEX* GUZZO JACQUES-CARTIER 14	MEGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX* GUZZO DEUX-MONTAGNES 14	MEGA-PLEX* GUZZO PONT-VIAU 16
CINÉMA ST-EUSTACHE	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT BOUCHERVILLE	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT ST-BRUNO	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT CARREFOUR DORION
CINÉPLEX DIVERTISSEMENT PLAZA DELSON	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT TERREBONNE 14	QUALIBRE DIVERTISSEMENT ST-HYACINTHE	CAPITOL ST-JEAN
CARREFOUR DU NORD ST-JEROME	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT VICTORIAVILLE	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
LES CINÉMAS RGM RGM DRUMMONDVILLE	CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE	CINÉ-ENTREPRISE ÉLYSÉE GRANBY	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE
VERSION ORIGINALE ANGLAISE			
CINÉMAS AMC LE FORUM 22	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT COLISÉE KIRKLAND	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT CAVENDISH (Mail)	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT LASALLE (Place)
MEGA-PLEX* GUZZO LACORDAIRE 16	MEGA-PLEX* GUZZO MARCHÉ CENTRAL 18	LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	MEGA-PLEX* GUZZO SPHERETECH 14
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS OU <a href="http://www.enprimeur.ca">www.enprimeur.ca</a> POUR LES HORAIRES			

# OURS

## Sur le plateau de Ramdam

Ramdam est l'émission la plus populaire de Télé-Québec. Selon les dernières cotes d'écoute, plus de 300 000 fidèles regardent les aventures de la famille L'Espérance-Laporte-Carpentier à l'heure du souper, et plus de 100 000 regardent la rediffusion du lendemain. L'an dernier, l'émission a remporté quatre prix Gémeaux, et pourrait rafler sept statuettes cette année. Oups a visité le plateau de tournage de Ramdam, qui a entamé sa cinquième saison.

ÉMILIE CÔTÉ

De l'extérieur, la bâtisse située dans le Sud-Ouest de Montréal est défraîchie. Difficile d'imaginer que le studio où l'on tourne Ramdam se trouve entre ces quatre murs. Une fois à l'intérieur, après avoir monté des escaliers et longé un corridor, nous arrivons devant une porte. Une lumière indique si l'équipe tourne présentement. Si oui, il faut garder le silence et marcher sur la pointe des pieds.

Il fait sombre dans le studio. Seules une cuisine et une salle à manger, donnant sur un salon, sont éclairées. Immédiatement, on reconnaît la maison de la famille L'Espérance-Laporte-Carpentier. À notre arrivée, Mariloup Wolfe (Mariane) et Noémie Yelle (Annabelle) regardent les images qu'elles ont tournées en matinée. Maxime Desbiens-Tremblay (Manolo) et Marc Nadeau (Fritz) viennent de compléter une scène.

C'est l'heure du lunch. L'équipe est arrivée à six heures du matin, et tournera jusqu'à 18 h. Les journées du lundi et du mardi sont réservées aux répétitions, et l'équipe tourne du mercredi au vendredi, à raison d'un épisode par jour. Au total, il y en a 100 par saison.

Oups a rencontré cinq jeunes comédiens et comédiennes de la série

jeunesse dans le local de détente : Marc Nadeau (Fritz), Maxime Desbiens-Tremblay (Manolo), Noémie Yelle (Annabelle), Mariloup Wolfe (Mariane) et Mirianne Brûlé (Sélima).

Une grande table repose au milieu de la pièce. Il y a des divans aménagés ci et là. Des livres et des magazines traînent un peu partout. Il y a un lecteur CD et une télévision. Samuel Turmel (Nathan) s'exerce au jeu vidéo Star Wars : Battlefront II. Il y a également deux petites chambres. L'une pour faire la sieste, et l'autre pour le petit Étienne Charbonneau (Collin).

« Nos horaires sont éclatés, explique Maxime. Il faut se lever à quatre ou cinq heures du matin. »

Maxime taquine beaucoup ses partenaires de jeu durant l'entrevue. Alors que Mirianne Brûlé arrive dans la pièce, il souligne que l'interprète de Sélima a obtenu une nomination en vue du Gala des Gémeaux, dans la catégorie « Meilleure interprétation pour un premier rôle jeunesse ». Mirianne le regarde d'un air malin.

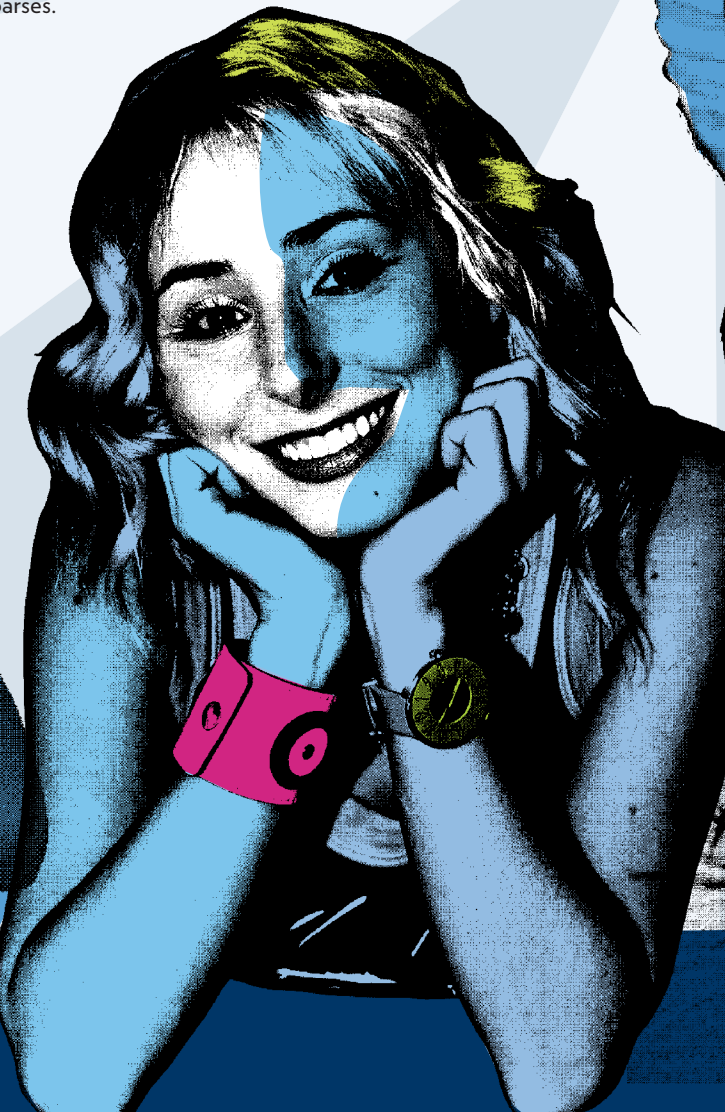
Beaucoup de comédiens de Ramdam sont des amis dans la vraie vie. Noémie, Mariloup et Mirianne ont déjà fait un voyage ensemble en République dominicaine. « Ça fait longtemps qu'on n'a pas fait un souper de filles », lance Noémie à ses comparses.

### DES PARCOURS DIFFÉRENTS

Chaque comédien a un parcours différent. À sept ans, Noémie a dit à ses parents qu'elle voulait devenir comédienne. Son père et sa mère ont pris son souhait au sérieux. Ils ont inscrit leur fille dans une agence de casting. Noémie a obtenu un premier rôle de figurant dans *Au nom du père et du fils*. Ont suivi des rôles dans *Blanche* et *L'Ombre de l'épervier*, et récemment au cinéma, dans *Elles étaient cinq*, *Ma vie en cinémascope* et *Aurore*.

De son côté, Mariloup a fait beaucoup de figurant avant d'obtenir des rôles dans *2 Frères*, *Tag* et dans *C.R.A.Z.Y.*, pour ne nommer que ces productions. Mirianne a notamment joué dans *Le Club des 100 watts*, *Un monde à part* et le film *Mariages*. Et Maxime a fait plusieurs publicités dès l'âge de six ans, pour ensuite co-animer *Les couche-tôt* durant cinq ans et obtenir un rôle dans *Alys*, en plus de faire quelques apparitions. « Et je joue de la guitare depuis que j'ai 12 ans », ajoute-t-il.

NOTES INFRA : Pour en savoir plus sur tous les artisans de Ramdam, visitez le [www.letelequebec.tv/ramdam/](http://www.letelequebec.tv/ramdam/).



### Deux nouveaux personnages



La cinquième saison de Ramdam est marquée par l'arrivée de deux nouveaux personnages : Sara et Fritz. La première est la soeur cadette de Karine, mais son opposé dans ses goûts et ses intérêts. Sara est également une bonne amie de Nathan. De son côté, Fritz est nouveau à l'école Ste-Trinité. « C'est le premier personnage noir de l'émission, souligne son interprète, Samuel Nadeau. Il est un ami de classe de Manolo. Ils partagent la même passion : la musique. » Les parents de Fritz sont d'origine haïtienne. Son père est avocat et sa mère est infirmière. « Il est perfectionniste », ajoute Samuel, qu'on a pu voir dans *Virginie*, *Watatatow* et *Jack Paradise*.

### Les derniers coups de coeur des comédiens de Ramdam



- 1 > Marc Nadeau, alias Fritz : Le disque *Réver mieux* de Daniel Belanger.
- 2 > Maxime Desbiens-Tremblay, alias Manolo : Le dernier disque de Marc Déry, *la Figure*.
- 3 > Noémie Yelle, alias Annabelle Courval : Le film *L'Audition* de Luc Picard.
- 4 > Mariloup Wolfe, alias Mariane L'Espérance : Le disque de Keren Ann, *Nolita*.
- 5 > Mirianne Brûlé, alias Sélima Laporte-Carpentier : Le dernier disque de Sigur R's, *Takk*.

### Les acteurs de Ramdam vs leur personnage

- 1 > Marc Nadeau, alias Fritz  
Ressemblance : Il est charmeur.  
Différence : Il trouve spontanément des solutions.
- 2 > Maxime Desbiens-Tremblay, alias Manolo  
Ressemblance : Sa passion pour la musique.  
Différence : « J'ai hâte qu'il ait une blonde ! »
- 3 > Noémie Yelle, alias Annabelle Courval  
Ressemblance : Sa spontanéité et son énergie.  
Différence : Sa naïveté.
- 4 > Mariloup Wolfe, alias Mariane L'Espérance  
Ressemblance : Son énergie et son dynamisme.  
Différence : Elle pique des crises.
- 5 > Mirianne Brûlé, alias Sélima Laporte-Carpentier  
Ressemblance : Elle a beaucoup de caractère  
Différence : Elle est très sérieuse.

## Ramdam, le phénomène

Au Festi-Vent de Saint-Placide, l'hiver dernier, des comédiens de Ramdam sont arrivés en limousine. Les jeunes venus à leur rencontre étaient nombreux... et en délire. « Ils criaient. J'avais l'impression que nous étions les Beatles ! » lance à la blague Mariloup Wolfe, alias Mariane. « Dans certaines ligues d'improvisation, il y a une catégorie Ramdam », ajoute-t-elle.

Chez les jeunes, Ramdam est LE phénomène télévisuel de l'heure. Beaucoup d'adultes sont également de fidèles téléspectateurs de l'émission. Comment expliquer le succès des aventures de la famille L'Espérance-

Laporte-Carpentier ? L'un des nombreux auteurs, François Avard, a dû mal à fournir une explication. « C'est bien écrit, c'est bien joué, dit-il après réflexion. Même si les personnages affrontent des difficultés, il y a des solutions et une lumière au bout du tunnel. Les jeunes se reconnaissent également dans les apartés (quand les personnages s'adressent directement à la caméra) et les mises en abîme (incursion dans l'imaginaire des personnages), ajoute François Avard. L'auteur admire beaucoup les jeunes comédiens de Ramdam. Ils sont beaux à voir dans l'émission, mais également

lorsqu'ils participent à des événements publics. Ils sont simples. » François Avard est également le scénariste des *Bougons*. Il a écrit pour plusieurs émissions jeunesse, dont *Allô Prof*, *Sur la piste*, *Les Frimousses* et *Maccaroni tout garni*. Il aime imaginer des histoires pour le jeune public. « Je me replonge dans le monde de l'enfance et de la préadolescence, qui représentent de beaux moments de ma vie. » Il se reconnaît surtout dans le personnage de Manolo, mais également dans la désinvolture de Simon. « J'aurais aimé avoir son côté leader, sûr de lui. J'aime aussi la folie de Mariane. »

**TOUTE UNE ORGANISATION !**  
François Avard et sa copine Fabienne Cortes écrivent ensemble pour Ramdam. Ils font partie de l'équipe d'une douzaine d'auteurs collaborant à l'émission. Des chefs scénaristes assurent le fil conducteur d'une émission à l'autre. Ils tiennent des réunions avec les auteurs. « Ils nous imposent une thématique, et nous développons l'histoire », explique Avard. La scénariste Isabelle Langlois est à l'origine du concept de Ramdam. Elle se consacre aujourd'hui à *Rumeurs*.



## SUPER CONCOURS BLINK-182 LES GAGNANTS !

Le groupe Blink-182, qui a vendu plus d'un million d'albums au Canada, vient d'offrir à ses fans un tout nouveau CD, *Greatest Hits*, qui réunit les plus grands succès de tous leurs albums ainsi que deux chansons qui n'avaient jamais été enregistrées jusqu'ici. Le chanteur-guitariste Tom DeLonge, le bassiste Mark Hoppus et le batteur Travis Barker se consacrent présentement à d'autres projets musicaux, mais le groupe existe toujours.

En attendant son retour, Oups, en collaboration avec Universal Music, vous proposait au cours des dernières semaines un super concours Blink-182. Un peu plus de 4000 lecteurs ont tenté de gagner la discographie complète du groupe, avec en prime la compilation. Du lot, quelques centaines ont bien répondu à notre question : quels sont les titres des cinq albums studio de Blink-182? La réponse était *Cheshire Cat* (1994), *Dude Ranch* (1997), *Enema Of The State* (1999), *Take Off Your Pants And Jacket* (2001) et *Blink-182* (2003).

Nous avons choisi les gagnants au hasard parmi tous ceux qui avaient bien répondu. Florence Hunter-Manseau, de Ste-Julie, se mérite le premier prix de six disques. Ève-Marie Beauchemin, de St-Jean-sur-Richelieu, et Louis Gauthier, de Sherbrooke, gagnent quant à eux la compilation *Greatest Hits*.

Félicitations aux gagnants et merci à tous les participants.  
- L'équipe de Oups



### LE CONCOURS KID PADDLE FAIT D'HEUREUX GAGNANTS !

Lors du *Salon du Livre*, Midam, le populaire auteur de la bande dessinée *Kid Paddle*, était bien heureux de remettre les prix aux gagnants du concours *Kid Paddle* qui s'est déroulé en août dernier dans La Presse et sur cyberpresse.ca.

On le voit ici entouré des gagnants : Pierre Barre, Denise Robert, Marie-Aude Vachon, Lyne Chenevert et Chantal Arbour. Ces gagnants ont tous mérité la collection complète des 10 albums et des cinq DVD de *Kid Paddle*, tirés de la populaire émission de télévision produite par Spectra Animation et diffusée sur les ondes de TéléToon. Bravo à tous !

## TECHNO DIVERTISSEMENT

## ARTS ET SPECTACLES



## JOUETS



## Une auto télécommandée escalade les murs

D'APRÈS LE USA TODAY

Les autos munies de contrôle à distance font le pont entre les générations. Pas besoin d'être âgé de 8 ans pour s'emballer devant un petit véhicule à piles comme la fascinante et toute nouvelle invention de Spin Master.

La plupart des autos télécommandées font généralement deux choses: rouler rapidement et virevolter sur elles-mêmes. Mais la Zero Gravity (Gravité Zéro) présente une caractéristique sans pareille: elle grimpe les murs.

Ce véhicule, qui ressemble à un Hummer, se situe à l'opposé des modèles présentés au Salon de l'auto. Compact, il fait penser à une boîte et ne laisse aucune place aux options sur mesure. Il n'existe qu'en deux couleurs: treillis et noir.

La Zero Gravity utilise la technique de l'effet Venturi pour déjouer les lois de la physique. Autrement dit, l'auto est dotée d'un moteur interne créant une poche d'air exerçant une force vers le bas. Il s'agit du même principe aérodynamique qui fait en sorte que les bolides de course restent collés à la piste en filant à plus de 200 km/h.

La Zero G comprend de petits ventilateurs et une puce intégrée qui lui permettent d'escalader les murs. Quand le véhicule frappe une surface verticale, les pneus avant, munis d'une substance collante, s'agrippent au mur. Lorsque l'auto atteint un angle de 45 degrés, les ventilateurs sont activés, aspirant l'air à grande vitesse et créant un effet de succion.

Le véhicule comprend aussi un émetteur radio qui sert à contrôler la vitesse et la direction du bolide. Son rayon d'action est de 20 m sur le sol et de 10 m au mur. Il est à son meilleur sur les surfaces planes. Si vous tentez de le faire escalader une toile accrochée au mur, l'effet de succion sera annulé et le véhicule s'écrasera.

L'auto grimpeuse ne peut pas rouler au plafond. Un interrupteur stoppe les ventilateurs quand la Zero G se trouve à l'horizontale, que ce soit sur les roues ou sur le toit.

Sa vitesse maximale de 5 km/h ne lui permet pas de dépasser sur une ligne droite d'autres autos télécommandées, mais sur un circuit circulaire, elle peut surprendre puisque des autos plus rapides doivent diminuer grandement leur vitesse afin de ne pas se retrouver dans le décor.

Et si le circuit comporte une surface plane et verticale, aucun véhicule ne peut dépasser l'auto grimpeuse!

**AIR HOGS ZERO G**  
de Spinmaster  
**99,99\$**



## Club des collectionneurs de jeux vidéo du Québec

### Une place au musée pour Pong et Coleco

FÉLIX LOCAS  
COLLABORATION SPÉCIALE

Peut-être possédez-vous, au fond de votre placard, certains des trésors les plus convoités par les membres du Club des collectionneurs de jeux vidéo du Québec, le CCJVQ. Alors que les produits ColecoVision, Atari, Sega ou Famicom semblent bien dépassés aux yeux de la plupart des amateurs de jeux vidéo, les passionnés de ce club, en pleine expansion, les recherchent avec intérêt afin de les dépoussiérer et les conserver avec tout le respect qu'ils méritent.

Ce club a vu le jour en 1999 après que ses trois fondateurs, Sylvain de Chantal, Éric Hamel et Éric Bouchard, eurent assisté à une réunion de collectionneurs de jeux vidéo dans l'État du New Jersey. Aujourd'hui, il réunit quelque 200 membres qui partagent une même fascination pour les vieilles consoles et leurs jeux, aussi distrayants que minimalistes.

D'ailleurs, des représentants du club étaient présents lors du festival Arcadia qui se déroulait à Montréal, il y a quelques semaines. Ils y ont présenté quelques-uns de leurs classiques dans un stand décoré à l'ancienne, avec son lot de divans bruns et d'abat-jour en macramé.

Mais si les membres du CCJVQ partagent une passion commune, tous n'ont pas les mêmes champs d'intérêt. Pascal Reeves, par exemple, collectionne les jeux de la première console de Nintendo. « Les gens ramassent un peu de tout, mais ils ont maintenant tendance à se spécialiser, dit-il. Moi je me concentre sur les produits du Nintendo 8 bits. J'ai 484 titres sur les quelques 700 qui existent. »

Et chaque champ d'expertise dans le domaine recèle sa part de trésors. Selon Pascal, le joyau du Nintendo original, serait la cartouche du jeu *Nintendo World Championship*, dans sa version dorée. « En 1990, Nintendo a organisé un championnat aux États-Unis. Trois cents jeux ont alors

été remis aux participants, ainsi que 100 cartouches en version dorée, pour les finalistes. Or, la version la moins rare du jeu a atteint 6000 \$US lors d'un encan, récemment. »

D'autres membres du CCJVQ pourraient être qualifiés de collectionneurs multidisciplinaires. Il en est ainsi de Yannick Proulx, qui met la main sur tout ce qu'il trouve en matière de divertissement technologique. « Ma ressource première: les marchés aux puces. Malheureusement, les gens commencent à comprendre que les vieux jeux peuvent prendre de la valeur. Ils voient à quel prix ils se vendent sur eBay, puis ils en demandent autant. L'information circule davantage. »

Daniel Bienvenu est, quant à lui, reconnu au sein du club comme étant un expert de la programmation. Grand collectionneur et spécialiste de la ColecoVision, il crée ses propres jeux pour la vieille console. Il

a même conçu un manuel d'instructions pour guider ceux qui voudraient suivre son exemple.

« Avec mon manuel, n'importe qui peut faire un jeu pour ColecoVision en quelques heures, assure-t-il. Ce que je souhaite, c'est que l'on continue à créer de tels jeux et la meilleure façon, c'est de rendre les « méthodes » le plus accessibles possible. »

Un des plus grands défis de Daniel Bienvenu, c'est de trouver les cartouches de plastique nécessaires à la production d'un jeu. « On utilise habituellement de vieilles cartouches sans valeur dans lesquelles on met nos créations. Il faudrait maintenant que les gens se concertent afin de se procurer un moule pour faire des cartouches. C'est une des choses qui peut devenir possible grâce au CCJVQ. »

Renseignements : [www.ccjvq.com](http://www.ccjvq.com)



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE ©

## GADGETS

## Un rival pour le iPod ?

NEW YORK TIMES



La popularité de l'iPod suscite bien des convoitises et les grands de l'électronique cherchent à développer des produits pour ce marché en pleine expansion. Toshiba a présenté récemment ses Gigabeat, d'intéressants lecteurs numériques très polyvalents dont les performances méritent d'être considérées. Le boîtier d'aluminium et d'acrylique du modèle F10 (10G) a fier allure. L'écran de 2,2 pouces est assez spectaculaire avec sa haute résolution (320x240 pixels) et ses couleurs vives. Les contrôles, sensibles au toucher, sont certes moins faciles à apprivoiser que la célèbre roulette de l'iPod, mais si vous cherchez un lecteur de bonne capacité (il existe un modèle de 60G) qui rend justice à vos photos, qui jouent pendant plus de 16 heures et qui est compatible avec la plupart des formats de téléchargement disponibles sur internet, le Gigabeat devrait vous intéresser.

### Lecteur Pez MP3

Les assidus du site eBay peuvent vous parler de la relation particulière des collectionneurs avec les distributeurs Pez.

Le petit bidule en plastique qui distribuait les bonbons est devenu l'un des premiers objets que se sont arrachés les acheteurs sur les sites Internet. Le mois dernier, un collectionneur hollandais a déboursé 800\$ pour un modèle ancien dessiné en forme de poire. Maintenant, pour la somme de 99\$, les inconditionnels de Pez peuvent transposer leur obsession à l'âge numérique avec le nouveau lecteur portable MP3 de Pez. L'appareil, qui est offert sur le site Internet [pezmp3.com](http://pezmp3.com), est alimenté d'une simple pile AAA et est surmonté par la tête de Pez Pal Boy. Ce lecteur a été conçu par Pat Misterovich, père de famille du Missouri qui travaille de son domicile. Il a confié dans un courriel qu'il voulait tenté d'utiliser ce dispensateur pour une autre raison que distribuer des bonbons. Si vous êtes intéressés à vous en procurer un, le temps presse puisque la fabrication a été limitée à 5000 unités pour le prototype. De plus, la durée de la livraison est de quatre semaines. Mais, vous pouvez toujours tenter d'acquérir un modèle usagé sur eBay...



# LECTURES

TOUT CE QUE VOUS DEVRIEZ SAVOIR SUR LES



PHOTO AP / JOHN MCCONNICO ©

# CHANGEMENTS CLIMATIQUES

FRANÇOIS CARDINAL

Les sondages se suivent et se ressemblent : l'environnement est la priorité des Québécois, avant même la santé et la réduction des impôts. Comble de l'ironie, peu d'entre eux semblent toutefois prêts à rogner sur leur confort personnel pour protéger la planète.

Friands de véhicules motorisés, grands consommateurs d'énergie devant l'Éternel, les Québécois mesurent-ils vraiment l'ampleur du dérèglement climatique en cours? Ou est-ce plutôt l'intangibilité de la menace qui la rend moins inquiétante à leurs yeux? Le problème est-il trop complexe, trop vaste?

Bref, les Québécois savent-ils de quoi ils parlent lorsqu'ils cochent «environnement» dans une proportion de 85%?

La Conférence des Nations unies sur les chan-

gements climatiques qui s'ouvre demain à Montréal permettra certainement aux curieux de faire le plein d'information sur le sujet. Loin de l'exercice de sensibilisation, la conférence sera toutefois une réunion on ne peut plus bureaucratique de fonctionnaires qui pataugent dans les acronymes comme d'autres dans l'eau.

Pour bien comprendre les enjeux, il vaut donc mieux se tourner vers les livres portant sur les changements climatiques qui, en grande quantité, s'accumulent actuellement sur les tablettes des librairies.

#### L'eau monte...

Le plus accessible, le plus intéressant et le plus concret d'entre tous est certainement *Marée montante : enquête sur le réchauffement de la planète* de Mark Lynas. Traduit de l'anglais, ce livre se lit comme un roman ou, plutôt, comme un récit d'aventures. Grand reporter et écologiste, l'auteur a visité les endroits les plus touchés par le réchauffement de la planète et nous rend ainsi compte de ses effets dans un langage vivant.

Alors qu'on nous parle normalement de glaciers qui reculent, de pergélisol qui fond ou du niveau de la mer qui monte, *Marée montante* a le grand mérite de nous présenter de façon très humaine les victimes des changements climatiques, qu'ils se trouvent en Alaska, au Pérou, à Tuvalu ou même aux États-Unis.

On rencontre ainsi des Amérindiens de l'Alaska dont le village devra bientôt être déplacé en raison de la crue des eaux et du réchauffement rapide des températures (10 fois plus vite qu'aillleurs). «Ça fait vraiment peur. On se demande quand ça va dégénérer», craint l'un d'entre eux.

En Chine, une fermière raconte les aléas de sa nouvelle vie, laquelle est fortement hypothéquée par la sécheresse nouvelle qui règne dans son coin de pays. Sans pluie et sans plantes pour maintenir sur terre le peu d'eau qui tombe, elle doit maintenant marcher 15 kilomètres quotidiennement pour s'abreuver.

› Voir **CHANGEMENTS CLIMATIQUES** en page 12

**NOUVEAU**

## SUDOKU 101

MÉTHODE INFAILLIBLE  
POUR MIEUX RÉUSSIR VOS SUDOKU

**SUDOKU 101**  
Michel Dumont

**101 grilles à solutionner  
dont 51 diaboliques**

Offert en librairie et sur [www.cyberpresse.ca/librairie](http://www.cyberpresse.ca/librairie)

Les Éditions  
**LA PRESSE**

## LECTURES

## AU PIED DE LA LETTRE

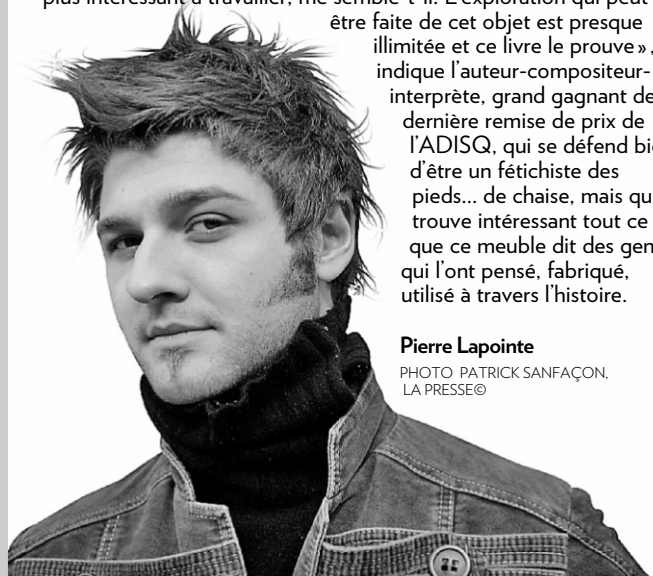
SONIA SARFATI sonia.sarfati@lapresse.ca

## PIERRE LAPOINTE A CRAQUÉ POUR...

1000 Chairs de Charlotte Fiell et Peter Fiell, publié chez Taschen. « Je ne lis pas beaucoup parce que j'ai pas mal de difficulté à me concentrer, j'ai un esprit assez éparpillé. Mais, chez moi, j'ai beaucoup de livres de design et d'architecture. J'aime particulièrement celui-là parce que la chaise est l'objet utilitaire le plus intéressant à travailler, me semble-t-il. L'exploration qui peut être faite de cet objet est presque illimitée et ce livre le prouve », indique l'auteur-compositeur-interprète, grand gagnant de la dernière remise de prix de l'ADISQ, qui se défend bien d'être un fétichiste des pieds... de chaise, mais qui trouve intéressant tout ce que ce meuble dit des gens qui l'ont pensé, fabriqué, utilisé à travers l'histoire.

Pierre Lapointe

PHOTO: PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE



## Les petites nouvelles du monde littéraire

## APPRIS

Dur, dur de savoir comment sont choisis les invités d'honneur du Salon du livre de Montréal! « Nous faisons un appel de candidatures auprès des exposants, et ces candidatures sont examinées par un comité discret formé de gens qui connaissent bien la littérature et ne sont pas en conflit d'intérêts », explique Francine Bois, directrice générale du SLM. Des noms? Non. Reste qu'en cette année où la biographie était le thème du Carrefour, ce système n'a pas permis l'accession des Pierre Godin ou des Pierre Assouline dans les rangs des invités d'honneur, et a élu Alexandra Larochelle, 12 ans, représentante de la littérature jeunesse québécoise — une décision que la totalité des éditeurs et auteurs jeunesse consultés par La Presse ont trouvée... disons, étonnante.

## ATTENDU

C'est le 16 décembre qu'arrivera sur nos écrans l'adaptation de *Geisha* d'Arthur Golden. La réalisation en est signée Rob Marshall — chorégraphe qui, pour l'instant, n'a tenu la barre que d'un film, l'acclamé *Chicago*. Comment traduira-t-il l'exotisme de ces faux mémoires et leur donnera-t-il la précision de l'ethnologue que le romancier a insufflé à une histoire somme toute pas plus originale qu'il faut? On se croise les doigts...



Patrick Brisebois

PHOTO: SOPHIE BERNIER, COLLABORATION SPÉCIALE ©

## LU

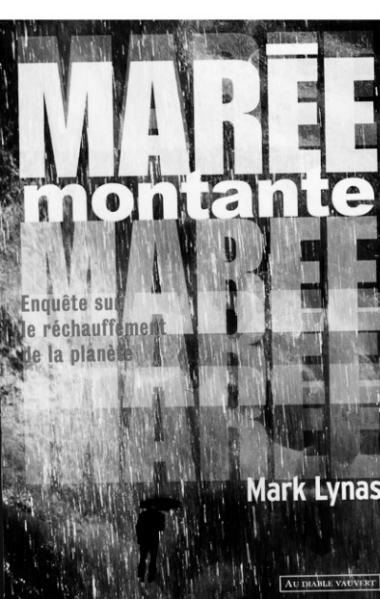
« C'est décidé : mon prochain roman aura un titre de couleur rouge sur une couverture beige... et si je sors quelque chose au Québec, ce sera un livre de recettes (spag à Pat au jus de tomate No Name, beurrée de pinottes au pain moisi, soupe Ramen à la Poudre Cancérigène) et ça s'intitulera Mangez d'la marde! »

- L'auteur Patrick Brisebois (*Le Chant des enfants morts*, à L'Effet pourpre) se confiant sur son blogue le 19 novembre, après avoir admis ne plus avoir envie de publier au Québec et envisager de flirter avec un éditeur français car « même si c'est mille fois plus le foutoir là-bas, au moins, il y a une Culture ».

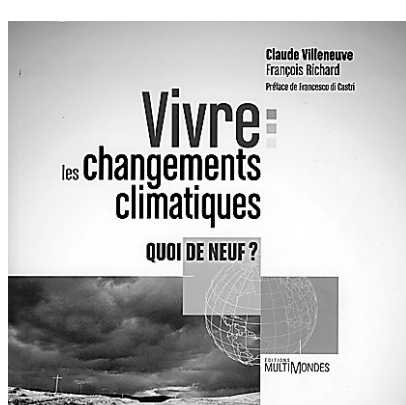
## ENTENDU

« Ça se passe dans les Laurentides mais ça pourrait être ailleurs tellement c'est bien écrit. »

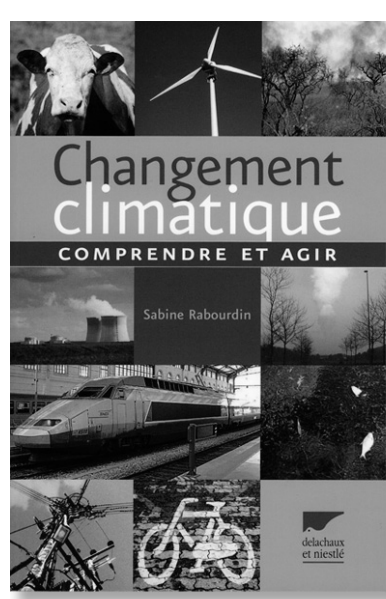
- La chroniqueuse Isabelle Lacasse à *Sous les jaquettes* en parlant de *Crimes horticoles* de Mélanie Vincelet (Leméac)



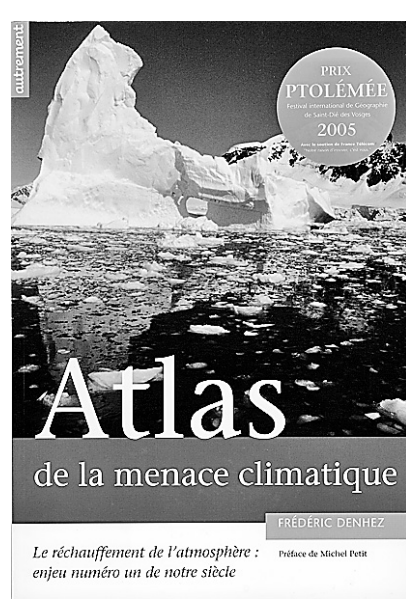
★★★★  
MARÉE MONTANTE : ENQUÊTE SUR LE RÉCHAUFFEMENT DE LA PLANÈTE  
Mark Lynas  
Au diable vauvert, Vauvert, 382 pages.



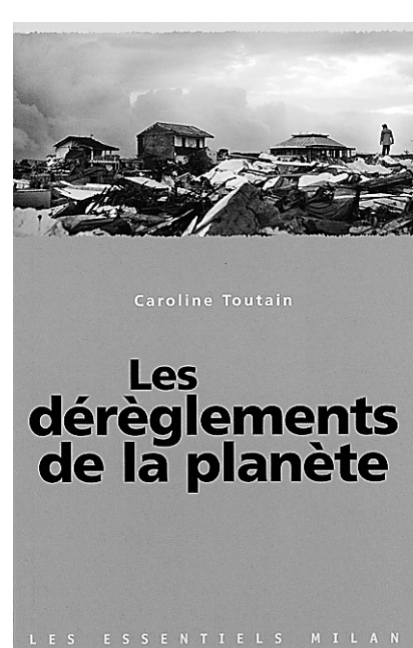
★★★½  
VIVRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES : QUOI DE NEUF ?  
Claude Villeneuve et François Richard  
Éditions MultiMondes, Québec, 382 pages.



★★★½  
CHANGEMENT CLIMATIQUE : COMPRENDRE ET AGIR  
Sabine Rabourdin  
Delachaux et Niestlé, Paris, 283 pages.



★★  
ATLAS DE LA MENACE CLIMATIQUE  
Frédéric Denhez  
Autrement, Paris, 80 pages.



★  
LES DÉRÈGLEMENTS DE LA PLANÈTE  
Caroline Toutain  
Les essentiels Milan, Toulouse, 63 pages.

# Tout ce que vous devriez savoir sur les changements climatiques

## CHANGEMENTS CLIMATIQUES

suite de la page 11

### Du côté de la science

Le lecteur qui veut davantage en apprendre sur les causes du dérèglement climatique restera toutefois sur sa faim. Il devra plutôt, pour se sustenter, se tourner vers des livres de vulgarisation dont le plus complet et le plus proche de notre réalité québécoise est certainement *Vivre les changements climatiques : quoi de neuf?* de Claude Villeneuve et François Richard, deux biologistes de l'Université du Québec à Chicoutimi.

Ouvrage récemment actualisé, il est aujourd'hui plus pertinent que jamais. Non seulement les auteurs expliquent merveilleusement bien le dérèglement climatique et tout ce qui l'entoure, mais ils résument aussi de manière très intelligible les études les plus importantes sur le sujet. Ils commentent également, parfois avec un point de vue très arrêté, les différentes solutions qui seront étudiées

lors de la Conférence de Montréal.

Contrairement à la plupart des autres ouvrages écrits par des écologistes, ce livre fait preuve de nuances, une chose bien rare en environnement. Les auteurs suivent en ce sens les préceptes de Francesco di Castri, ex-directeur de recherche émérite du CNRS en France, qui signe la préface du livre : « Contrairement à ce qu'affirment les alarmistes, l'humanité ne court pas à sa perte, mais elle devra s'adapter à un monde global en changement accéléré. »

Le livre *Changement climatique : comprendre et agir*, écrit par la journaliste française Sabine Rabourdin, peut aussi être d'une grande aide pour qui souhaite s'impliquer personnellement pour l'environnement. Les deux livres se ressemblent, mais si l'ouvrage québécois est davantage scientifique, celui-ci est plus axé sur les gestes à poser au quotidien pour alléger son empreinte sur le monde.

Cet ouvrage a le mérite d'aller plus loin que les suggestions les plus courantes. Les conseils traitent autant de la cuisine que des choix de consommation, en passant par le bureau et les transports. Un peu

trop franco-français, il n'en reste pas moins un livre intéressant pour mesurer l'impact de chacun de nos gestes.

Quant aux livres *Atlas de la menace climatique* de Frédéric Denhez et *Les dérèglements de la planète* de Caroline Toutain, ils ne valent pas tellement le détour. Le premier est certes un bon condensé, mais l'information est si compartimentée qu'il est difficile d'avoir une vision d'ensemble du problème. Le second est quant à lui confus et mal vulgarisé.

## NATURE ET ÉCOLOGIE

# Pour en savoir plus

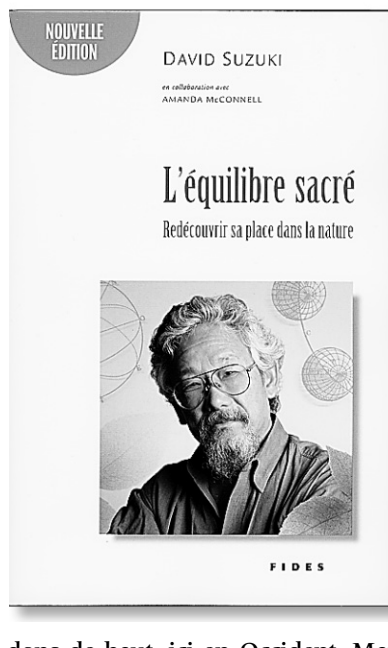
## ESSAIS

FRANÇOIS CARDINAL

Identifiée à la Terre-Mère, la déesse Gaïa n'a plus tellement la cote. On a beau parler du réchauffement de la planète, on semble incapable de lier le problème aux concepts mêmes qui le sous-tendent, la nature et sa grande fragilité. Deux livres parus récemment nous permettent en quelque sorte de retrouver le chaînon manquant.

*L'Équilibre sacré : Redécouvrir sa place dans la nature*, de l'environnementaliste canadien David Suzuki, est un magnifique livre. À la fois poétique et érudit, cet ouvrage presque méditatif nous fait réfléchir à l'équilibre rompu entre l'homme et la nature. « Il n'y a pas de honte à admettre notre incapacité ignorance ou à confesser notre incapacité à gérer la vie sauvage », écrit-il dans ce livre empreint d'une sagesse certaine.

*Les sociétés traditionnelles au secours des sociétés modernes*, écrit par la journaliste française Sabine Rabourdin, permet quant à lui de tirer des leçons de ces peuples que nous regardons de haut, ici en Occident. Mais si l'idée de base est fort intéressante car inexploitée à ce jour, le livre, lui, se lit comme une thèse de doctorat, avec les lourdeurs que l'on imagine. Le côté « bon sauvage » irritera aussi le lecteur qui préférera sûrement passer son tour.



★★★★  
L'équilibre sacré : Redécouvrir sa place dans la nature  
David Suzuki  
Fides, Montréal, 301 pages

★★  
Les sociétés traditionnelles au secours des sociétés modernes  
Sabine Rabourdin  
Delachaux et Niestlé, Paris, 217 pages.

## BEAUX LIVRES

À l'image de Yann Arthus-Bertrand et de ses photos de la terre vue du ciel, le journaliste Nicolas Hulot a choisi d'utiliser la caméra pour témoigner de la beauté du monde. *La Terre en partage : Éloge de la biodiversité* est un hymne à la nature très bien ficelé par Hulot, animateur de l'émission française *Ushuaïa Nature*.

Le mérite de ce beau livre est qu'il contient non seulement de magnifiques photos des quatre coins de la Terre, mais également des clichés saisissants de catastrophes naturelles et des effets des changements climatiques. En ce sens, Hulot témoigne de son amour pour la nature et de ses craintes pour l'avenir.

« Notre Terre a atteint un seuil de vulnérabilité sans précédent, écrit-il, et les espèces sont menacées aujourd'hui d'une ultime extinction. De cette catastrophe, l'humanité endossera le rôle de responsable mais aussi celui de victime. Car nous ne pouvons plus nier notre communauté de destin avec l'ensemble du vivant. »

★★★½  
La Terre en partage : Éloge de la biodiversité  
Nicolas Hulot  
Éditions de la Martinière, Paris, 383 pages.

## LIVRES POUR ENFANTS

« Quand il y a trop de CO<sub>2</sub> et de méthane dans l'air, ça chauffe dans l'atmosphère. »  
Peut-on être plus clair? Y a-t-il plus simple explication des chan-

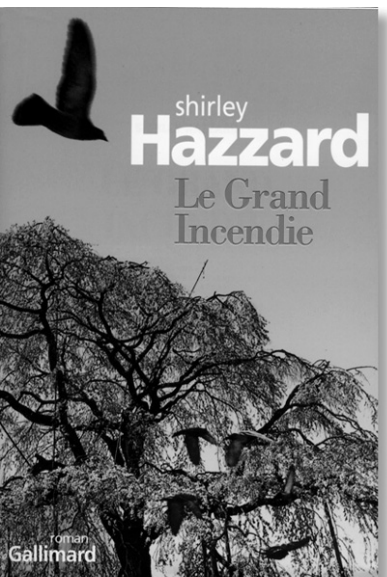
gements climatiques? Voilà l'avantage de la collection Agir pour ma planète des éditions Milan: elle rend compréhensibles pour les enfants de 8 à 12 ans (et les adultes qui ne se gênent pas pour les ouvrir) les phénomènes environnementaux les plus complexes.

*L'air et sa pollution* et *L'énergie* sont les deux titres les plus pertinents dans le contexte de la Conférence des Nations unies qui s'ouvrira demain à Montréal. Le premier, surtout, traite des changements climatiques de façon très imagée et très compréhensible. Il propose aussi des exercices pour mieux comprendre les courbes de température, par exemple.

Le second réussit pour sa part à vulgariser le concept d'énergies fossiles, ces grands responsables des maux de la planète. Il fait aussi l'apologie des énergies renouvelables comme l'éolien et le photovoltaïque et donne des conseils pour devenir un (futur) citoyen responsable.

★★★★  
L'air et sa pollution  
Caroline Toutain  
Milan Jeunesse, Paris, 31 pages.

★★★★  
L'énergie  
Isabelle Ramade-Masson  
Milan Jeunesse, Paris, 31 pages.



## DÉCOUVERTE Hiroshima mon amour

SONIA SARFATI

Une nouvelle auteure vient de naître à la francophonie. Elle s'appelle Shirley Hazzard. Et elle a 74 ans. Auteure d'une vingtaine de livres, elle n'avait jamais été traduite en français. Gallimard a remédié à la chose en confiant la traduction de son dernier roman à Claire Céra. *The Great Fire*, qui a remporté le National Book Award aux États-Unis, est ainsi devenu *Le Grand Incendie*. Et c'est un grand livre.

Printemps 1947. À quelques kilomètres d'Hiroshima. La guerre est finie. Mais la paix a un goût de mort. La terre, celui du sang. L'air, celui des cendres. Les hommes sont en deuil. De ceux qu'ils ont perdus. De ce qu'ils ont été. Avant. Avant l'enfer. Avant les blessures. Morales autant que physiques. Aldred Leith, héros bardé de médailles, porte les deux. Il a 32 ans, son père écrit des romans à l'eau de rose. Il écrira aussi. Il couchera sur papier le Japon vaincu, la Chine de la Grande Marche, le Paris libéré. Et le Londres du Blitz. Du Grand Incendie.

Il voyagera, Aldred. Racontera ces sociétés que l'on croyait — qui se croyaient — immuables, maintenant au bord de l'incertitude. Assommées. Écrira aussi des lettres à son ami Peter Exler, qui instruit le procès des criminels de guerre japonais. Là, s'infiltrer dans le récit l'ombre des atrocités. Des camps, de la torture. Pas les faits et les gestes mais leur ombre et leur écho, à jamais plaqués sur le visage des survivants.

Et, surtout, il tombera amoureux, Aldred. D'une fille-fée. Elle est deux fois moins âgée que lui — mais l'âge ne veut plus rien dire en ces jours d'après l'Apocalypse. Elle s'appelle Helen. Elle est fille de général. Un couple abominable, que celui qui forme ses parents. Mais à ses côtés à elle se trouve son frère, atteint d'une maladie incurable. Sur le sang et la cendre, ils sont un miracle de grâce et d'intelligence. Des fleurs, magnifiques de pureté, qui auraient poussé dans la boue. Aldred succombera à eux, sans mourir. De loin. Puis, de plus en plus près.

### Lyrisme et beauté

La mort et l'amour se mêlent dans les draps que Shirley Hazzard a tissés pour ce *Grand Incendie* inoubliable. Inoubliable pour l'écriture d'un lyrisme à couper le souffle que la traductrice a merveilleusement compris et rendu. Inoubliable pour la beauté de personnages qui portent leurs félures comme autant de drapeaux et dans lesquels la romancière a pris pied : fille de diplomates, elle a passé son enfance en Asie ; elle a bien connu le Hong-Kong des années 47-48 que Aldred raconte ; à l'âge d'Helen, elle a été recrutée par les services secrets britanniques ; elle est Australienne comme Peter... et, comme lui, elle a choisi de vivre en Italie. Pour ce qui est de ses influences littéraires, mentionnons qu'elle a été mariée à feu Francis Steegmuller, biographe américain de Flaubert et de Cocteau, et qu'elle a été très amie avec Graham Greene.

Et quiconque s'enflammera pour ce *Grand Incendie* devrait d'ores et déjà se croiser les doigts pour que *The Transit of Venus*, publié en 1981, soit également traduit. De l'avis de plusieurs, ce serait encore meilleur.

★★★★

### LE GRAND INCENDIE

Shirley Hazzard (traduction de Claire Céra)  
Gallimard, 416 pages

# Que le vrai Sherlock Holmes se lève!

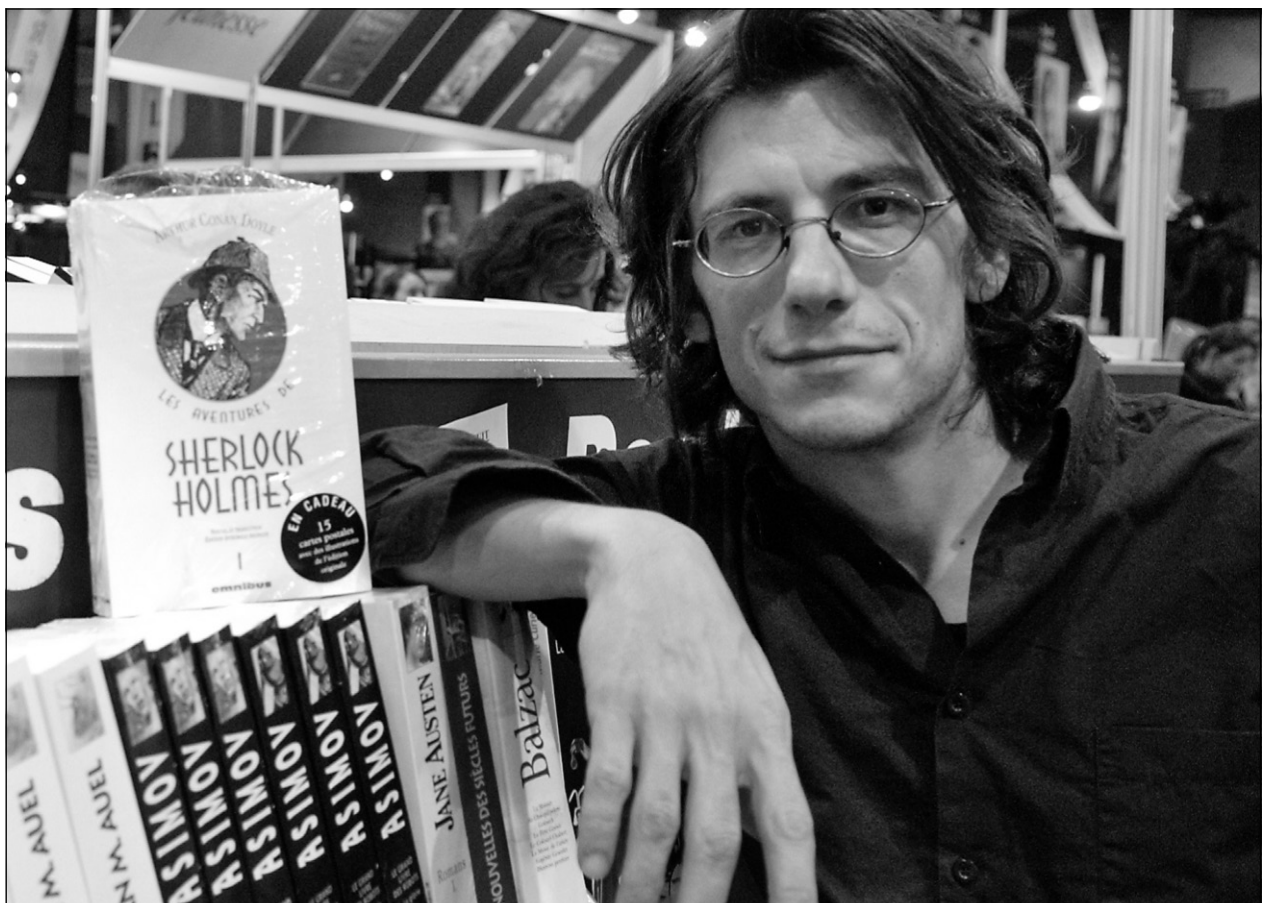
JOCELYNE LEPAGE

On avait annoncé une nouvelle traduction des *Aventures de Sherlock Holmes*. Une traduction plus conforme au texte original de Sir Arthur Conan Doyle publié en volumes à partir de 1888. On s'attendait donc à ce que le traducteur fut linguiste et qu'il ait un âge certain. Mais c'est un jeune Français qui s'est présenté au Salon du livre de Montréal la semaine dernière, cheveux longs, jeans, look politiquement engagé des années 70. Éric Wittersheim n'est pas linguiste, il est anthropologue et spécialisé dans les sociétés autochtones du Pacifique Sud. Alors, pourquoi et comment ça, Sherlock Holmes ?

Eh bien voici. Wittersheim, 34 ans, est un fan de Sherlock Holmes depuis l'enfance. Outre ses travaux d'anthropologue pigiste — il n'est associé à aucun institut ou organisme — il a traduit des récits de Jules Verne pour Pocket Book. Et il aime la langue anglaise. L'éditeur, Omnibus, sorte de Pléiade pour auteurs populaires consacrés, sachant ces trois choses, lui a donc passé la commande. Une traduction respectant l'original britannique — plutôt que la version américaine expurgée — pour un ouvrage qui présenterait les textes anglais et français côte à côte, page contre page. Le Tome 1 vient de paraître.

Qu'est-ce que cette version apporte de nouveau ?

« Elle ne change pas les histoires, c'est vrai, mais elle modifie la perception que nous avons de Conan Doyle comme écrivain, explique le traducteur. Elle corrige des choses. Par exemple, Sherlock Holmes ne peut pas être en même temps rationnel et aussi farfelu qu'on nous le présente parfois. Ses lubies s'expliquent toujours par sa recherche de la vérité. Disons que le Sherlock original est moins caricatural que ce qu'on en a fait. Et il n'est pas du tout « British » typique. Au contraire. » Conan Doyle non plus qui est un Irlandais catholique né à Edimbourg (et qui sera plus tard agnostique avant de devenir spirite)... « Holmes est un anticonformiste, il peut même



Anthropologue et auteur d'une traduction plus fidèle des *Aventures de Sherlock Holmes*, Éric Wittersheim présente certaines ressemblances avec... Sir Arthur Conan Doyle, le créateur du célèbre détective.

PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

me choquer », précise Wittersheim.

« Par ailleurs, on a de Holmes et de Watson une image d'hommes mûrs, le deuxième un peu plus rondet. En réalité, ce sont deux jeunes gens qui deviennent colocataires par souci d'économie. Doyle avait leur âge quand il les a créés. Il avait 26 ans. Et Watson, qui revient de guerre, est décrit comme un homme grand et robuste. »

En étant plus fidèle aux textes originaux, on a accès à des épisodes plus « scabreux » des aventures de Holmes, ajoute le jeune homme en précisant que l'action se déroule tout de même à l'époque victorienne et qu'il ne faut pas s'attendre à des histoires pornos extrêmes.

Éric Wittersheim partage avec le créateur de Holmes certaines caractéristiques. Il est devenu anthropo-

logue pour être en mesure de mieux venir en aide aux Kanak de la Nouvelle-Calédonie... ce qui l'a fait beaucoup voyager. Doyle, qui est devenu médecin sans l'avoir vraiment voulu, a beaucoup voyagé dans les colonies britanniques et ailleurs dans le monde exerçant sa profession jusqu'à ce qu'il puisse vivre de sa plume. C'est le rêve de l'anthropologue : vivre de sa plume. Conan Doyle parlait et aimait le français. L'autre aime l'anglais et le traduit.

Une différence entre les deux auteurs outre le fait que l'un est célèbre et l'autre pas, Wittersheim est à gauche et anticolonialiste ; Conan Doyle est colonialiste et conservateur.

Il faut, dit Wittersheim, découvrir les autres oeuvres de Conan Doyle qui a souffert parfois d'être réduit à

son personnage de Holmes. Il l'a d'ailleurs fait mourir, mais a dû le ressusciter, à la demande générale. Puis, plus tard, à la demande d'un éditeur américain.

*Les Aventures de Sherlock Holmes*, chez Omnibus, contiennent les illustrations qu'avait faites Sidney Paget (1844-1908) pour l'édition originale des nouvelles parues dans le *Strand Magazine*. Un petit cadeau vient avec le tome 1 : un ensemble de cartes postales reproduisant quelques illustrations et montrant Sherlock plus souvent tête nue que coiffée de son célèbre « deerstalker hat »...

### LES AVENTURES DE SHERLOCK HOLMES, Tome 1

Arthur Conan Doyle  
Traduction d'Éric Wittersheim  
Omnibus, 1098 pages

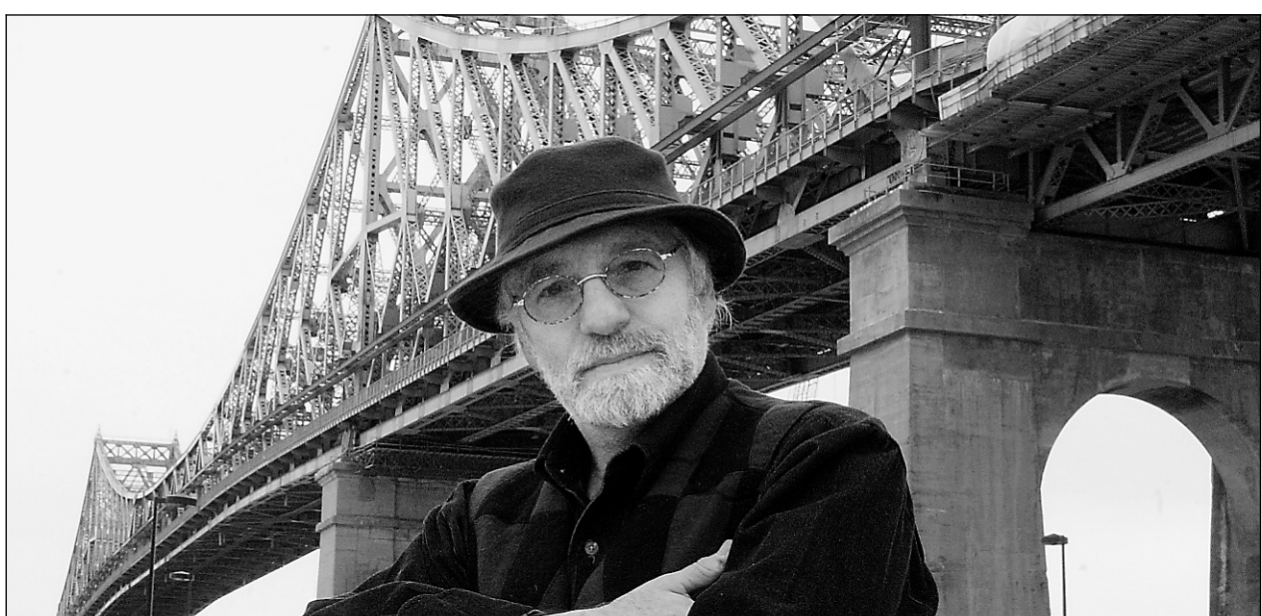
## LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

# La Tête heureuse de Louis Caron

RÉGINALD MARTEL

Elle fait de l'auto-stop, sans destination précise. La vie ne l'intéresse pas tellement, mais la mort n'a pas voulu d'elle. La solitude lui pèse et elle décide de coller aux talons du narrateur. Il a ce qu'il faut pour la distraire : la narration de l'histoire de ses père et mère, Alfred et Bérénice, dans le Québec d'hier. À l'émotion du narrateur, moins porté à juger qu'à comprendre, elle oppose des condamnations définitives. Un tyran, ce père. Une carpe, cette mère. Peut-être. Ce qui importe, pour le fils parti à la recherche de la mère qui va mourir, c'est que ses parents se sont aimés. Les obstacles étaient de taille. L'homme a quitté femme et enfant pour vivre avec l'appétissante serveuse. À l'époque, c'était se bannir de la bonne société. Premier enfant né de cette liaison, le protagoniste écrivain veut raboutier les fils de l'histoire familiale.

Il en ressent l'urgence d'autant plus que Bérénice va mourir. Elle est atteinte d'une maladie incurable. Avant de disparaître, elle veut révéler à son fils un secret de famille. Ou plutôt : l'amener à le découvrir lui-même. Partie en Gaspésie, et toujours insaisissable, elle sème les indices le long de sa route. À Saint-Jean-Port-Joli, à Métis, dans le parc Forillon. Tête heureuse, c'est son surnom, acquiert ainsi une réalité nouvelle, que ne contredisent pas les nombreux retours en arrière qui font le bilan, forcément fragmentaire, de sa lente et décisive émancipation. Le père, plus craint qu'aimé, ne s'en tire pas trop mal. Le fils sait reconnaître, au-delà d'une dureté



En se définissant comme raconteur d'histoires, il renoue d'une certaine manière avec la tradition orale, la littérature des commencements. Ce faisant, il nous livre « de la belle ouvrage. »

PHOTO ROBERT NADON, LA PRESSE

qui cachait peut-être sa vulnérabilité, l'originalité d'un homme qui, n'en faisant qu'à sa tête, ne faisait rien comme les autres.

Louis Caron n'a pas la prétention d'inventer le roman. En se définissant comme raconteur d'histoires, il renoue d'une certaine manière avec la tradition orale, la littérature des commencements. Travail d'artisan plutôt que d'artiste, sans doute, mais c'est de la belle ouvrage. Il n'est pas étonnant que sa belle et malheureuse passagère, aussi hystérique que désirable, se passionne pour le récit qu'il construit pour lui-même, croit-il, mais rien n'empêche de penser qu'il en fait un appareil

de séduction. Prise au jeu, la jeune femme participera à la course aux indices, sans refuser les jolis pièges du désir amoureux. Maman serait contente, qui toute sa vie a tenté d'agir selon son coeur plus que sa raison.

Le récit a parfois des dimensions épiques. Une tempête sur le lac Saint-Pierre, qui a entraîné la mort d'Alfred le téméraire, prend la forme d'un authentique suspense. Louis Caron connaît intimement la région des îles de Sorel, ce pays de terre et d'eaux mêlées. Comme les vagues déchaînées, sa prose prend une ampleur qui rappelle celle de Bernard Clavel — c'est un compli-

ment. Elle a presque la même intensité quand il s'agit de décrire les paysages du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie. L'écrivain ne fait pas dans l'exotisme, il se contente de revisiter sans cesse le pays qu'il aime et veut faire aimer. Il est agréable de l'accompagner parce qu'il ne prêche jamais, satisfait de savoir que nos bonheurs et nos misères ont besoin de chantages plus que d'exégètes.

★★★★

### TÊTE HEUREUSE

Louis Caron  
Boréal, 368 pages

PLANIFIEZ CADEAUX  
ET MENUS DES FÊTES  
GRÂCE AU NOUVEAU RICARDO



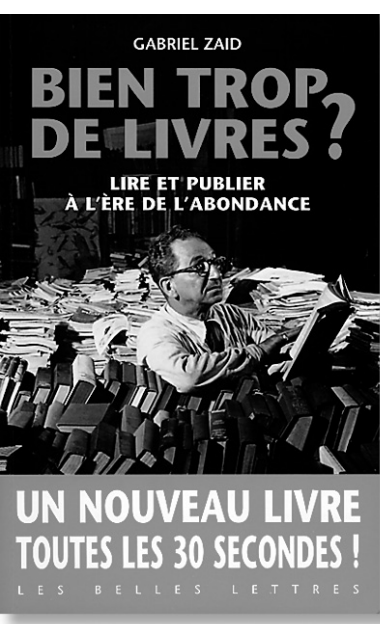
EN KIOSQUE MAINTENANT

Cuisinez avec Ricardo,  
en rediffusion du lundi au vendredi, 11 h,  
sur les ondes de Radio-Canada



Les Éditions  
**gesta**

## LECTURES



## ESSAI

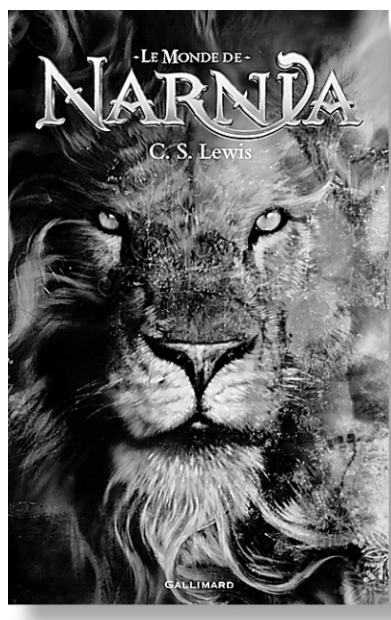
★★★★

## BIEN TROP DE LIVRES ?

Gabriel Zaid  
Les Belles lettres, 136 pages

Pourquoi publier un livre pour dire qu'il y en a trop ? N'est-ce pas là une belle contradiction ? Apparemment pas aux yeux de l'auteur mexicain Gabriel Zaid, qui présente son analyse à coup de chiffres impressionnants sur le monde de l'impression et de l'édition. Si l'humanité publie plus d'un million de titres par année, la question se pose. La force de Zaid, toutefois, ne tient pas tant dans ses calculs vertigineux, mais dans ses analyses joliment tordues et la façon pleine d'ironie de les présenter. « Les livres se publient à une telle vitesse que nous en devenons chaque jour plus incultes. » Ce n'est pas faux ! La lecture est devenue un luxe aujourd'hui, déclaire-t-il aussi. Non pas parce que les livres coûtent cher, mais parce que plus personne n'a le temps de les lire. Charmante réflexion.

Stéphanie Bérubé



## JEUNESSE

★★★★½

## LE MONDE DE NARNIA

C.S. Lewis  
Gallimard, 868 pages

Avec l'arrivée sur les écrans, le 9 décembre, des *Chroniques de Narnia : L'Armoire magique*, le film qu'Andrew Adamson a réalisé à partir du second volet — mais le plus connu — des sept romans de C.S. Lewis, l'intérêt des lecteurs pour cette série va probablement aller en augmentant. Gallimard fait ce pari en la publiant dans son intégralité, en un seul volumineux... volume : *Le Monde de Narnia*, sur lequel apparaît la tête d'Aslan, le lion-Christ de cet univers parallèle dans lequel pénètrent quatre enfants. Véritable classique dans les pays anglophones, l'oeuvre n'a véritablement commencé à percer dans la francophonie que dans le sillage des « Harry Potter » de J.K. Rowling et du retour du *Seigneur des Anneaux* de J.R.R. Tolkien dans les librairies grâce à Peter Jackson : au moins, les jeunes lecteurs francophones ont-ils eu accès à la traduction de toutes ces chroniques écrites entre 1950 et 1956 (ce qui se sent parfois).

Sonia Sarfati



## ESSAI

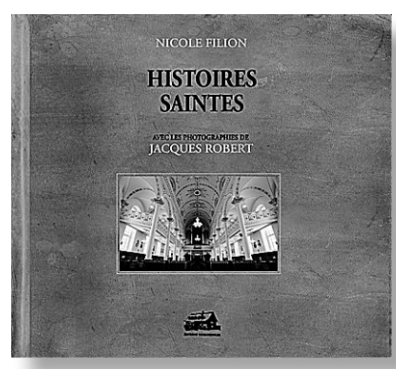
★★★

EN ITALIQUES —  
Réflexions sur l'ethnicité

Antonio D'Alfonso  
Éditions L'Interligne, 136 pages

Tous les chemins semblent mener à Montréal pour Antonio D'Alfonso, poète et éditeur né de parents italiens et qui a grandi dans les quartiers de la ville avant de s'exiler à Toronto en 1992. Cinq ans après une première parution en français, son recueil de textes reprend vie grâce à un éditeur d'Ottawa logé au 261, chemin de Montréal. La ville de sa jeunesse imprègne la réflexion de cet intellectuel à la démarche originale et éloignée de toute pensée liée à un nationalisme qui s'enracine dans un territoire. L'auteur explore, parfois à tâtons, sa culture italique, c'est-à-dire son italianité, et pousse l'enthousiasme jusqu'à appeler à un « Commonwealth italique ». Mais son véritable rêve embrasse plus large. Il souhaite l'avènement d'une société pluriculturelle, en d'autres mots d'une fédération de cultures qui ferait fi des frontières politiques des pays. Enfin, prétend-t-il, l'individu pourrait librement y exprimer l'identité de son choix.

Yves Lavertu  
Collaboration spéciale



## PHOTOS

★★

## HISTOIRES SAINTES

Nicole Filion et Jacques Robert  
Éditions Trois-Pistoles, 56 pages

Nicole Filion mériterait d'être connue, si elle ne l'est pas déjà. Personne mieux qu'elle ne sait raconter le quotidien de la petite bourgeoisie de province, ses petits drames familiaux, ses querelles avec les voisins, les ambitions des uns et les échecs des autres et, surtout, l'acharnement à contrer l'éloignement et les carences de la vie culturelle. Aussi mécréante que quiconque, malgré la réussite « avec grande distinction » de son cours de religion à l'école primaire, elle a choisi d'écrire le texte d'accompagnement de photos assez conventionnelles de l'église du Bic, monument à la grandeur passée de l'Église catholique. L'humour est au rendez-vous, comme d'habitude, et un brin d'émotion aussi, mais M<sup>me</sup> Filion n'a pas poussé très loin l'enquête sur son enfance à l'eau bénite. Plusieurs de ces petites histoires tombent à plat. « C'est fatigant, écrit-elle, toutes ces reminiscences. » En effet.

Réginald Martel

## LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

## Le livre de l'Amérique

MARIE CLAUDE FORTIN  
COLLABORATION SPÉCIALE

Bienheureux ceux qui lisent pour le simple plaisir de lire. Ceux qui pourront traverser en flâneur, et non en marathonien, les quelque 500 pages bien serrées du troisième roman de Bertrand Gervais. Ceux qui pourront prendre le temps de réfléchir, de mesurer, d'apprécier, de comprendre, de s'imprégner de la pensée du narrateur, Thomas Cusson, Québécois transplanté à Santa Cruz, en Californie, où il est venu étudier l'histoire de la conscience.

Nous sommes en 1989. En octobre de cette année-là, le 17, précisément, un tremblement de terre de magnitude 7,1 à l'échelle de Richter secouera la Californie. Ce sont les mois qui ont précédé la catastrophe, que *Les Failles de l'Amérique* raconte, jusqu'aux secondes dévastatrices qu'a duré le séisme. Thomas travaille sur le Modulor de Le Corbusier, ce système de mesure basé sur les proportions du corps humain. Mais plus il avance dans sa recherche, moins il s'y intéresse. Les articles scabreux qu'il lit dans les journaux à potins l'émeuvent davantage. Comme son amie Kathryn, il se fascine pour les tueurs en série les plus célèbres, les prédateurs sexuels, les désaxés les plus dangereux. Le matin, il effeuille les journaux, à la recherche d'histoires sordides. Ces jours-ci, un tueur en série sévit, le long de l'autoroute 101. Ses victimes ont eu le malheur de tomber en panne en pleine nuit. Leurs voitures sont retrouvées sur l'accotement, mais on cherche les corps.

Dans la petite annexe qui lui tient lieu de bureau et de refuge, Thomas écrit son journal sur son vieux Macintosh SE/30. Il raconte sa vie d'étudiant de moins en moins naïf. Ses amies et amis qui viennent d'un peu partout, autres cultures, même désir de liberté. Ses relations secrètes avec Usha, leurs jeux érotiques de plus en plus audacieux. Duane, qui se meurt du sida. Neil qui veut se faire justicier. Rikki et Kama qui veulent s'aimer en paix. Ils sont à la fois libres et entravés, s'aimant dans un climat de peur, soulevant des questions comme on soulève la poussière. Sur la culture, la peine de mort, la violence, le désir, la violence du désir. Sur la beauté rassurante des mathématiques, des formes symétriques, géométriques, et sur le chaos, le déséquilibre, tout ce qui échappe au contrôle de l'homme.

Alors qu'au plus profond du sol qu'ils foulent, les plaques tectoniques avancent l'une vers l'autre dans une infinie lenteur, Thomas découvre ses propres failles.

Après un recueil de nouvelles (*Tessons*) et deux romans (*Oslo* et *Gazole*), Bertrand Gervais, professeur à l'UQAM, féru de littérature américaine, a écrit son grand roman américain. Le livre d'une Amérique spectaculaire, violente, vibrante, évoquée grâce un impressionnant jeu de miroirs et de mises en abyme, une écriture brillante, contemplative, qui force l'admiration.

★★★★

## LES FAILLES DE L'AMÉRIQUE

Bertrand Gervais  
XYZ, 445 pages

ALAIN DE REPENTIGNY  
**MAURICE RICHARD**  
Les Éditions  
**LA PRESSE**

**UN LIVRE CAPTIVANT.**

En librairie et sur [www.cyberpresse.ca/librairie](http://www.cyberpresse.ca/librairie)

**DANIEL VÉZINA**  
une passion accessible

« Dans mon livre, *Le fruit de ma passion*, je partage avec vous mes recettes, mais je vous offre aussi ce qui est le plus important à mes yeux pour apprendre à aimer cuisiner : une vision de la cuisine, un contexte dans lequel tout est possible lorsqu'on aime manger. »

*Daniel Vézina*  
Chef propriétaire du Laurie raphaël

Les Éditions  
**LA PRESSE**

En librairie et sur  
[www.cyberpresse.ca/librairie](http://www.cyberpresse.ca/librairie)

**DANS L'OMBRE DE KARLA**

Témoignage de **Lynda Véronneau**, ex-détenue: la vie en milieu carcéral, sa relation avec Karla Homolka

PAR **CHRISTIANE DESJARDINS**

**OFFERT EN LIBRAIRIE**

LES ÉDITIONS **voix para//èles**

# Dans le feu de l'action



DANY LAFERRIÈRE  
CHRONIQUE

## I. Le feu, bien sûr

Je reviens sur ce qui s'est passé, disons sur ce qui se passe encore en France. Les cendres sont encore chaudes, et le feu peut toujours repartir sous d'autres formes. Car au lieu d'écouter le désarroi de ces jeunes, la France a fait l'étonnée. L'autre bégayant de colère tandis que l'establishment bien assis, repu, instruit, le regarde calmement se prendre les pieds dans les fils de la grammaire. Tu disais encore ? Non, rien. Et il s'en va chercher un cocktail Molotov, car l'incapacité de s'exprimer peut conduire à la violence. Mais ce qui a mis le feu en dernier lieu c'est cette loi qui recommandait de rappeler, dans les manuels scolaires, le formidable travail civilisateur de la colonisation. Un éloge de la colonisation quand la France a toujours refusé de s'expliquer sur la torture en Algérie.

Les raisons profondes, on les connaît depuis longtemps : chômage, ghettoïsation, racisme, violences policières, scolarisation déficiente. Joli cocktail. Et l'État français qui y va encore de ces mêmes discours pompeux sur la France ouverte et accueillante. C'est insultant pour ceux qui se retrouvent parqués dans les « banlieues difficiles », loin des avantages de la vie moderne. Pas loin de Paris, des gens vivent dans les tableaux de Breughel.

Et voilà ces jeunes gens qui hurlent leur colère, faisant ainsi souffler, sur la France, un vent chaud en novembre. Que dit-on d'eux ? Sarkozy parle de « racaille », et ce mot lui restera collé au visage sa vie durant. Et pourtant, il n'y a pas eu de pillage. Seulement le feu aux voitures, et sans toucher aux radios. Quand un pauvre détruit sans voler, c'est toujours signe qu'il se passe quelque chose qui va au-delà de l'individu. Spontanément, l'intelli-

gentsia (même de gauche) avance que ces gens n'ont pas vraiment conscience de ce qu'ils font—trop peu scolarisés. Un mouvement sans un discours qui l'accompagne, c'est impensable en France.

Voilà comment, dans un éditorial du *Nouvel Observateur*, Jean Daniel commente ces événements : « Ils ont été ou se sont ghettoïsés comme des exclus, ce qui a suffi pour faire d'eux des révoltés nihilistes et non pas des rebelles. » En un mot, on ne pourra jamais faire la révolution si on ne fait pas partie du système. Ou mieux : les pauvres ne peuvent pas avoir de conscience politique, car ils ne pensent qu'à satisfaire des besoins primaires.

Et voilà le philosophe Alain Finkielkraut qui se range derrière les pires thèses fascistes de Le Pen. Il déclare, entre autres, dans le quotidien israélien *Haaretz* du 18 novembre dernier : « On a peur du langage de vérité, pour des raisons nobles, on préfère dire « jeunes » que Noirs ou Arabes » C'est important ces précisions-là. S'ils sont des

## Quand un pauvre détruit sans voler, c'est toujours signe qu'il se passe quelque chose qui va au-delà de l'individu.

Noirs et des Arabes et non pas des jeunes, on peut douter de leur francité. Donc expulsables. Et la colonisation ? « Le projet colonial entendait amener la culture aux sauvages », ajoute-t-il plus loin avant de conclure : « Qu'a fait la France aux Africains ? Que du bien. » Seigneur ! On se demande où se terre, aujourd'hui, la grande tradition anticolonialiste française.

Ces jeunes se retrouvent seuls à chercher une explication. Ce que résume cette jeune femme, Nadhéra : « Ils se foutent de ce qui se passe. La seule chose qui les intéresse, une fois de plus, c'est d'instrumentaliser nos souffrances pour casser leurs adversaires politiques. Quand on sort les lois d'exception contre nous, quand Sarkozy annonce que les émeutiers étrangers vont être expulsés, il n'y a quasiment pas de réaction. On nous a livrés à Sarkozy. » On voudrait, aujourd'hui, entendre

Sartre (le Sartre qui a préfacé Fanon et Césaire) à la place de Jean Daniel ou de Finkielkraut, mais c'est Cocteau qui aura le dernier mot. S'il y avait le feu chez vous, monsieur Cocteau, quel objet précieux emporterez-vous ? Le feu, bien sûr.

## II. Mon salon

Il y a les écrivains qui viennent signer, des lecteurs qui cherchent leurs écrivains favoris, des écrivains à la recherche d'éditeurs, et des éditeurs submergés. La mode est à la biographie. Un homme assez maigre, avec un regard aigu, feuillette mon livre depuis un moment.

- Est-ce que tout cela vous est vraiment arrivé ?

La question classique. Longue conversation à propos de la différence entre le vrai et le vraisemblable. « Je » n'est pas forcément « moi ».

- Que pensez-vous de toutes ces biographies ?

- Oh, c'est de la télé en mots. Les gens ne les achètent pas pour les lire, mais pour les regarder.

Une dame qui pense que cette conversation a assez duré s'intercale entre nous.

- Puis-je te parler, un moment ?

Elle sort un manuscrit de son sac qu'elle dépose sur la table devant moi.

- Voilà, ça fait six mois que je te cherche. Lis-le, fais les corrections, et débrouille-toi pour le publier. On partage moitié-moitié. C'est une bonne affaire que tu fais là !

- Et ça parle de quoi ?

- De moi. Tu verras, c'est quelque chose. Ah, j'ai souffert, monsieur ! Vous autres, vous avez connu l'esclavage, ça doit être quelque chose aussi.

Et elle s'en va. Quelques minutes plus tard, arrive un jeune homme avec un énorme manuscrit de 876 pages, mais il ne peut pas me le laisser. Que voulez-vous que j'en fasse ? Lisez-le et dites-moi ce que vous en pensez.

Et il s'assoit à côté de moi.

## III. Le fou de l'alphabet

Quel écrivain n'a pas reçu une lettre enthousiaste de Henri Tranquille, à la suite de la publication d'un livre ? C'était un lecteur attentif, auquel rien n'échappait. Il était au courant de chaque nouvel écrivain qui pointait son nez sur la scène littéraire, et n'attendait pas qu'il devienne célèbre pour lui écrire (Yves Beauchemin en sait quelque chose, lui qui fut son correspondant préféré). C'était un des derniers vrais lecteurs. Un lecteur public. Il ne lisait pas, il conversait avec l'auteur. Et après, il lui écrivait.

Beauchemin dit qu'il ne sait pas mentir. En effet, c'était un enfant avec cette voix forte que contrebalance un regard implorant (des yeux ronds comme légèrement posés sur le visage). Plus pur encore que Miron. Je soupçonne Miron d'avoir eu une vie plus complexe que Tranquille. Mais les deux se ressemblent sur un point : ils parlent au premier venu. Miron pour le convaincre que le Québec peut devenir un pays. Et Tranquille pour lui communiquer sa passion des livres. Connaissez-vous quelqu'un d'autre capable de s'arrêter ainsi pour converser avec les gens ? C'était un intellectuel de rue.

Un jour, j'ai rencontré Tranquille dans le métro. On a commencé à se partager nos dernières lectures. On pouvait l'entendre d'assez loin. Les gens riaient sous cape. On est montés dans le wagon. Mais il continuait à commenter Dostoïevski avec force gestes. Soudain, j'ai senti que les gens nous écoutaient attentivement. Tranquille était dans son élément. Le voilà qui descend du wagon quelques stations plus tard, au grand dam de son nouveau public. Mais juste avant que les portes ne se referment, il nous lance d'une voix tonitruante : « Et vive la littérature ! » Qui c'était ? m'a demandé finalement cette dame.

Le libraire Henri Tranquille, je fais.

## IV. La valise de l'écrivain

Je suis allé au Prospero voir *Le Professionnel*, une pièce yougoslave. Pourquoi yougoslave ? Où est la différence avec une pièce de Michel Tremblay ? La névrose est familiale au Québec, et politique là-bas. Ici on attend que la politique nous rassemble afin de nous sortir de cet enfermement provincial, alors que là-bas la politique les a plutôt morcelés. Cette différence vient surtout de la place qu'occupe l'écrivain d'ici dans le champ politique. La dernière fois qu'un policier a sonné à la porte d'un écrivain québécois, c'était en octobre 70. Là-bas, comme partout dans le tiers-monde, un écrivain est un individu dangereux, et donc fiché. Nous sommes dans le bureau de la maison d'édition d'État. Une maison en déclin. Beaucoup d'employés et peu de livres au bout de la chaîne. Le directeur est lui-même un écrivain raté de qui la secrétaire est follement amoureuse. Pas loin, ses camarades de combat encombrant toutes les sphères du pouvoir depuis la chute du régime communiste. Mais voilà qu'arrive, en traînant une valise, un homme assez corpulent qui ressemble si peu à un de ces intellectuels hargneux qui ne cessent de talonner notre éditeur. Dans ce bureau, à peine meublé, va se jouer « un drame » mineur. Pas de mort. Peut-être quelques illusions perdues.

Qu'est-ce qu'il y a dans la valise ? Ce n'est pas à moi de vous le révéler. Demandez cela à Dusan Kovacevic qui a écrit la pièce et à Téó Spsychalski qui l'a mise en scène. Gabriel Arcand (une grande aisance) est cet écrivain qui joue à l'éditeur. Onil Melançon emporte le morceau dans le rôle de l'ombre de l'écrivain. Très agréable pour ceux qui n'ont pas connu un tel système, mais étouffant pour un enfant du pays. La pièce est écrite dans une forme ronde, assez romanesque, qui finit par rassurer.

## EN ANGLAIS

# Le méchant garnement de Toronto

DAVID HOMEL  
COLLABORATION SPÉCIALE

Dans le paysage morne des annonces des prix du Gouverneur général il y a une semaine ou deux, une seule voix a brisé l'atmosphère monotone de politesse. Cette voix était celle de David Gilmour, qui a gagné un GG's, comme on dit familièrement à Ottawa, pour son roman *A Perfect Night to Go to China* (Une soirée idéale pour se rendre en Chine). « J'ai rencontré beaucoup d'idiots et de connards en chemin vers ce prix », a-t-il dit au public. Et ensuite, il a remercié le jury de lui avoir sauvé la vie.

Sachant que Gilmour avait gagné le prix, je ne m'attendais pas à moins de lui. Je l'ai connu à l'Université de Toronto il y a 30 ans, au Département de littérature comparée. C'était un fils de la haute société, un garçon de *l'establishment* qui avait joyeusement mal tourné, plus sophistiqué que ses semblables, et à l'époque, déjà un vieux roué.

Certains commentateurs ont moins apprécié sa prestation aux prix du GG. Une journaliste de *The Gazette* a parlé d'une tirade d'injures. Quant à moi, j'ai été content de voir le vieux guerrier en bonne forme, savourant sa douce vengeance contre les critiques — souvent féministes — qui lui ont fait la vie difficile par le passé.

Dans son nouveau roman, le héros, qui a la garde partagée de son fils Simon, sort un soir pendant que le petit dort dans sa chambre pour écouter un groupe de rock composé exclusivement de filles. Le temps de deux-trois bières, il rentre à la maison pour trouver un lit vide. Son fils a disparu.

C'est le cauchemar de tous les parents, et ça arrive à Roman (ce nom est assez courant en Europe de l'Est), le héros de l'histoire. Les lecteurs de *L'Enfant volé* d'Ian McEwan reconnaîtront la suite de l'action. La culpabilité, les tentatives de vivre une vie normale en pleine perte, la réaction des collègues (Roman est animateur à la télé), l'intensité des souvenirs qui dévorent petit à petit sa vie. La situation pourrait verser dans le pathétique, mais pas chez Gilmour. Son héros n'est pas très sympathique — Gilmour l'a ainsi fait — et il n'est pas trop porté sur les épanchements. Roman est antipathique, mais il vient de connaître la plus grande tragédie qui soit. Fascinés, nous suivons sa lente désintégration.

Ce livre se lit d'un seul trait. Composé essentiellement de dialogues et de courtes descriptions, il a le pouvoir de garder votre attention où que vous le lisiez : dans le métro, devant la télé, à la table de cuisine. La déchéance de Roman n'est pas forcément belle à suivre — je ne dévoilerai point le dénouement — mais c'est une histoire intensément humaine.

★★★★

### A PERFECT NIGHT TO GO TO CHINA

David Gilmour  
Thomas Allen Publishers, 181 pages



Caricaturiste au quotidien  
Le Soleil

En librairie et  
[www.cyberpresse.ca/librairie](http://www.cyberpresse.ca/librairie)

Les Éditions  
**LA PRESSE**

## Renaud-Bray

Palmarès des ventes  
14 au 20 novembre 2005

Cette semaine 19 961 titres différents ont été vendus.

1	BRISER LE SILENCE	M. Vastel	Biographie	Libre Expression
2	HARRY POTTER, t. 6 (vers. fran.)	J.K. Rowling	Roman	Gallimard
3	LES MORDUS SPÉCIAL SUDOKU, t. 2	F. Savary	Passe-temps	Rudel Medias
4	LES MORDUS SPÉCIAL SUDOKU	F. Savary	Passe-temps	Rudel Medias
5	JACQUES DEMERS - En toutes lettres	M. Leclerc	Sport	Stanké
6	LES RECETTES DE JANETTE	J. Bertrand	Cuisine	Libre Expression
7	ASTERIX, t. 33 - Le ciel lui tombe sur la tête	Goscigny / Uderzo	B.D.	Albert René
8	LES SEURS DEBLOIS, t. 4 - Le demi-frère	L.T-D'Essiembre	Roman	Guy Saint-Jean
9	LES ALIMENTS CONTRE LE CANCER	R. Bèliveau	Nutrition	Trécarré
10	MEURTRES À LA CARTE	K. Reichs	Polar	Robert Laffont
11	COMME UNE ODEUR DE MUSCLES	F. Pellerin	Roman	Planète Rebelle
12	RENÉ LÉVESQUE, t. 4 - L'homme brisé	P. Godin	Biographie	Boréal
13	DANS MON VILLAGE, IL Y A BELLE LURETTE...	F. Pellerin	Roman	Planète Rebelle
14	LE CAHIER BLEU	M. Tremblay	Roman	Leméac / Actes Sud
15	HE BOULE DE GOMME, S'RAIS-TU DEVNU UN HOMME	S. Durocher	Biographie	Libre Expression
16	MA VIE APRÈS TA MORT	M. Caron	Spiritualité	Marjolaine
17	IL FAUT PRENDRE LE TAUREAU PAR LES CONTES	F. Pellerin	Roman	Planète Rebelle
18	DEMANDEZ ET VOUS RECEVREZ	P. Morency	Psychologie	Transcontinental
19	AVANT LE GEL	H. Manke	Polar	Seuil
20	ET SI C'ÉTAIT ÇA LE BONHEUR ?	F. Ruel	Roman	Libre Expression
21	LE SOUFFLE DES DIEUX	B. Werber	Sc-fiction	Albin Michel
22	À LA DI STASIO	J. Di Stasio	Cuisine	Flammarion Qc
23	ANGES ET DÉMONS	D. Brown	Polar	JC Lattès
24	NOIR DESTIN QUE LE MIEN	M. Al Rachid	Roman	Leméac / Actes Sud
25	L'OMBRE DU VENT	C. Ruiz Zafon	Roman	Grasset
26	IL FAUT RESTER DANS LA PARADE	C. Bergman	Essais	Flammarion Qc
27	LE ROMAN DES JARDIN	A. Jardin	Roman	Grasset
28	YOKO TSUNO, t. 24 - Le septième code	R. Leloup	B.D.	Dupuis

Procurez-vous nos  
Des livres magnifiques vendus à moins de 50 % du prix régulier.

Nouvel arrivage en succursale dès maintenant

29	VOUS REVOIR	M. Lévy	Roman	Robert Laffont
30	DE BOUCHE À OREILLE	I. Péladeau	Pratique	Técarré
31	BOIS DU THÉ FORT, TU VAS PISSER DRETTE!	F. Pellerin	Roman	Sarrazine
32	TROIS JOURS CHEZ MA MÈRE	F. Weyergans	Roman	Grasset
33	PLATS MIJOTÉS : 125 RECETTES ACTUELLES	D.-M. Pye	Cuisine	L'Homme
34	KID PADDLE, t. 10 - Dark, j'adore!	Midam	B.D.	Dupuis
35	GOD SAVE LA FRANCE	S. Clarke	Roman	Nil
36	PETIT COURS D'AUTODÉFENSE INTELLECTUELLE	N. Baillargeon	Essai	LUX
37	MÉMOIRES D'UN RÉVOLUTIONNAIRE TRANQUILLE	C. Castonguay	Biographie	Boréal
38	L'EMPIRE DE LA HONTE	J. Ziegler	Sc. Sociales	Fayard
39	MAURICE RICHARD	A. de Repentigny	Sport	La Presse
40	LES MEILLEURES RECETTES À LA MIJOTEUSE	D.-M. Pye	Cuisine	Guy Saint-Jean
41	SAVOIR CUISINER	J. Peterson	Cuisine	L'Homme
42	LES CHEVALIERS D'ÉMERAUDE, t. 1, 2, 3, 7	A. Robillard	Fantastique	de Mortagne
43	QUATRE FILLES ET UN JEAN, t. 1, 2, 3	A. Brashars	Jeunesse	Gallimard
44	KATCHANGA	G. Gougeon	Roman	Libre Expression
45	MA VIE AVEC MOZART	É.-E. Schmitt	Roman	Albin Michel

Un réseau de 26 librairies

5252, Côte-des-Neiges (514) 342-1515  
Carrefour Laval (450) 681-3032  
Centre Fairview (514) 782-1222

[renaud-bray.com](http://renaud-bray.com)

LECTURES

Verbomotrice ou verbeuse ?

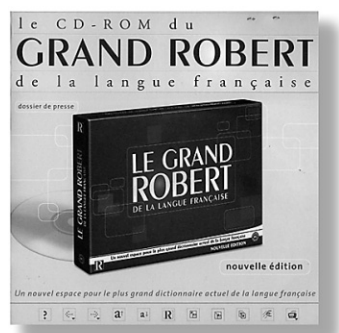
PAUL ROUX
MOTS
ET ACTUALITÉS

À mon grand désarroi, je ne trouve pas le mot verbomotrice dans le Larousse 2005. Je trouve plutôt verbeuse, qui me semble très péjoratif par rapport au premier.

Le terme verbomoteur appartient au vocabulaire de la physiologie et de la psychologie. Il se dit « de la parole et de la motricité ».

Le Grand Robert (bis)

Vous vous souvenez peut-être de la recension dithyrambique que j'ai faite du Grand Robert électronique, le mois dernier. A mon insu, j'avais entre les mains l'ancienne édition.



L'ouvrage étant distribué au Québec, il est possible de le commander. Le prix de détail suggéré est de 300 \$ jusqu'à la mi-janvier.

À une reprise

Quand un journaliste sportif écrit que « Saku Koivu a marqué à une reprise dans le match d'hier soir », a-t-il raison d'utiliser le mot reprise puisque le joueur n'a marqué qu'un seul but ?

Bonne observation. Reprise implique effectivement l'idée de répétition. Un joueur peut marquer à deux, à trois, à quatre reprises.

Poutine et Safin

Dans plusieurs médias franco-québécois, je remarque qu'on appelle le chef d'État russe Vladimir Poutine, alors que la vraie prononciation n'inclut pas le e final.

Contrairement à l'anglais, le français met généralement un e final aux noms russes masculins se terminant en in.

Cette règle souffre toutefois une exception : sous l'influence de l'anglais, La Presse, comme la plupart des médias (y compris les médias français), n'ajoute pas de e final aux noms des athlètes russes.

Non-fumeurs

Dans la phrase « Le casino est un établissement non-fumeurs », le mot fumeur doit-il prendre un s, et pourquoi ?

L'usage est un peu hésitant, mais le pluriel est plus logique. Il s'agit en effet d'un établissement pour non-fumeurs.

Petits pièges

Voici les pièges de la semaine dernière :

- 1) Elle se rappelle très bien de ce moment.
2) Sa santé l'oblige à mettre la clé dans la porte.
— Il manquait un p au verbe rappelle. En outre, on se rappelle quelque chose, et non de quelque chose.
— On met la clé sous la porte lorsqu'on déménage furtivement ou quand on fait faillite.
Il aurait donc fallu écrire :
1) Elle se rappelle très bien ce moment.
2) Sa santé l'oblige à mettre la clé sous la porte.
Les phrases suivantes comprennent au moins une faute. Quelles sont-elles ?
1) Ces gens-là crient forts mais pardonnent vite.
2) Nous avons fait affaires avec eux.
Les réponses dimanche prochain.

Faites parvenir vos questions par courriel à amoureux@cyberpresse.ca, par la poste au 7, rue Saint-Jacques, Montréal (QC), H2Y 1K9.

EN BREF

Un régal

Depuis des décennies, il y en a eu assez pour nous donner une indigestion. Dans Ces Françaises qui ne grossissent pas, Mireille Guiliano parle elle aussi de régime, mais de régime de vie bien plus que de régime tout court.

Elle a alors compris que c'est leur amour de la table qui permet aux Françaises de manger sans grossir. Pour le plus grand bonheur des Américaines qui s'arrachent son livre, elle partage ses conclusions dans un ouvrage parsemé d'anecdotes, de recettes et de logique épicurienne.

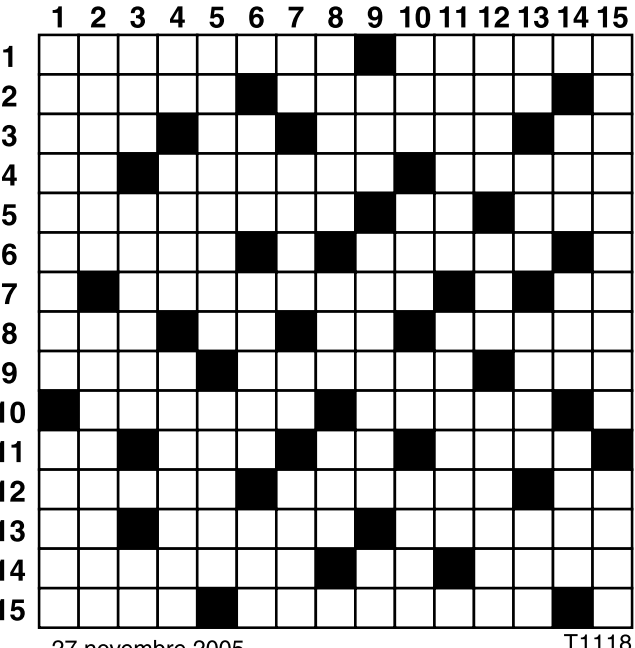
CES FRANÇAISES QUI NE GROSSISSENT PAS. COMMENT FONT-ELLES ? LES SECRETS DU « MAIGRIR GOURMAND » Mireille Guiliano Éditions Michel Lafon, 283 pages

LAPRESSEAFFAIRES.COM Abonnez-vous au site de nouvelles financières et économiques le plus consulté au Québec... C'EST GRATUIT

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart/www.hannequart.com

POLICE ET JUSTICE



HORIZONTALEMENT

- 1. Il est recherché par la police - Gangster américain, surnommé le Balafre.
2. Prison - Tuer à coups de pierres.
3. Il est vorace et prolifique - Sodium - Chaparder - Neptunium.
4. Indique la matière - Rendue plus longue - Perdre la vie.
5. Qui manifeste des intentions criminelles - Symbole chimique - Poème.
6. Étourdi - Gardien de la paix.
7. Action de commettre une deuxième infraction après une première condamnation pénale définitive - Son début se fête.
8. Émoussé - Terminaison - Fleuve au pays de la Camorra - Infraction.
9. C'était un supplice terrible pour les criminels - Sédition - Anglaise qui mousse.

VERTICALEMENT

- 1. Celui qui attaque le premier - Meurtrier.
2. Réunion d'une assemblée constituée - Obtenir par ruse.
3. Lent à saisir - Peut être judiciaire - Cobalt.
4. Aluminium - Prophète biblique - Assassinés.
5. Décision rendue par un juge - Action de se manifester.
10. Qui doit être fait sans délai - Mathématicien suisse.
11. Abréviation chrétienne - En forme d'œuf - Une ou plusieurs personnes - Grande république asiatique.
12. Cercueil - Cachot d'une prison - Dans la gamme.
13. Iridium - Potence pour les condamnés - Défendues par l'avocat.
14. Garder et cache des objets volés - Gallium - Courroie fixée au mors.
15. Divinité de l'Amour - Arme de poing.

- 6. Apparence d'une personne - Prénom féminin - Sous un navire en réparation.
7. Pronom personnel - Attaque aérienne - Le début et la fin d'un mandat - Se dit d'une idée principale.
8. Pièce sans valeur - Arbre au bois dur et lourd - Organisation internationale du travail.
9. Écrivain américain qui est à l'origine du roman policier - Confessent des crimes - C'est un jeu chinois.
10. Sur la paupière - Partie d'une charrie - Se dit entre intimes - Partie d'un cours d'eau.
11. Partisan convaincu d'une doctrine - Confusion mentale.
12. On le fête en juin - Conteste - Supporte sans faiblir.
13. Attire ceux qui volent - Fuite de gaz - Graisse de porc - Parasite intestinal.
14. Repaire de brigands - Sa tête sort de terre - Lieu attirant.
15. Marques laissées par les criminels - Foncer tête baissée.

SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN



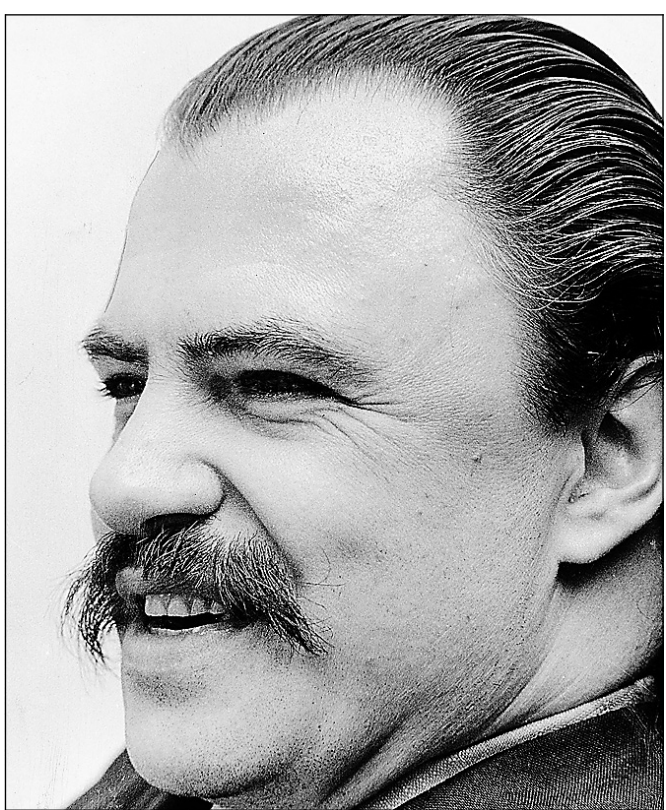
SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

GÉNIES EN HERBE #1173

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., ghpanto@videotron.ca

A- SUFFRAGE FÉMININ

- 1- Quelle est la dernière province canadienne à avoir accordé le droit de vote aux femmes en 1940?
2- Quel ardent nationaliste canadien-français du début du 20e siècle s'opposait au suffrage féminin et dénonçait la transformation des femmes-femmes et des femmes-mères en femmes-hommes et en hybrides si le suffrage féminin était accordé?
3- Quel député libéral fut le premier à présenter le projet de loi sur le suffrage féminin en 1927 à l'Assemblée législative du Québec?
4- Quelle instance judiciaire renverse la décision de la Cour suprême du Canada en 1929 et affirme que les femmes sont bel et bien, aux yeux de la Constitution, des personnes?
5- Quelle féministe canadienne-française fonde en 1927 l'Alliance canadienne pour le vote des femmes au Québec en dénonçant le manque de combativité du Comité provincial pour le suffrage féminin?



Poète automatiste

B- ACTUALITÉS

- 1- Quel montant a été versé à la Fondation de Nathalie Sirmard pour son entrevue exclusive à Arcand en mai 2005?
2- Quelles deux provinces, ayant fêté leur centenaire dans la Confédération canadienne en 2005, la Reine Elisabeth II a-t-elle visitées au printemps dernier?
3- Quel est le nom de ce député conservateur fédéral qui affirme s'être fait offrir un poste d'ambassadeur en échange d'un vote en faveur du maintien du gouvernement Martin en mai 2005?
4- Quel orchestre dirigé par Kent Nagano était en grève au printemps dernier?
5- Quel film réalisé par Jean-Claude Vallée, et mettant en vedette Michel Côté, est sorti en mai 2005 et porte une attention spéciale à la relation père fils?



Écrivaine québécoise

C- DES CHIFFRES ET DES LETTRES

- 1- Quels sont les deux seuls mots de la langue française se terminant par un 'q' ?
2- Comment écrit-on en lettres le chiffre suivant : 1184.
3- Complétez la suite avec le 8e terme : J F M A M J J ...
4- Formez 4 mots de 3 lettres et plus avec les lettres suivantes : I U O E S S C L
5- Quelles sont les deux opérations qui ont priorité en arithmétique?

D- ASSOCIATIONS

- Associez l'os à la partie du corps où il se retrouve.
a- Bassin
1- Radius
2- Tarse
3- Omoplate
4- Iliaque
5- Osselets
b- Avant-bras
c- Oreille
d- Épaule
e- Pied

E- IDENTIFICATION PAR INDICES

- 1- Il est né à Montréal en 1925 et a grandi dans une famille monoparentale. Il a étudié la philosophie au niveau universitaire. Avec son frère, il a fait la rencontre déterminante de Paul-Émile Borduas en 1940.
2- Poète automatiste et compagnon de la comédienne Muriel Guilbeault, il a été cosignataire du Refus global en 1948.
3- Dans les années 50, il a publié les recueils de poésie Sur fil métamorphose et Brochuges. La renommée que lui ont réservée les années 60 lui a permis d'employer ses talents d'orateur lors de récitals de poésie.
4- En 1971, quelques semaines avant la présentation d'une pièce qu'il avait remaniée, Les oranges sont vertes, il s'est enlevé la vie.

F- CHARADE

- 1- Mon premier est un québécois désignant une voiture.
2- Mon second est une matière pesante placée dans les fonds d'un navire pour fins d'équilibre.
3- Mon troisième est un pronom indéfini qui, sans varier son orthographe, peut être féminin ou pluriel.
4- Mon tout est une danse américaine en vogue durant les Années folles et le nom d'un port de Caroline du Sud.

G- CHANT

- 1- Comment appelle-t-on une chanteuse d'opéra professionnelle?
2- Comment se nomme la célèbre cantatrice des albums de Tintin?
3- Quel écrivaine québécoise a écrit Le chant du coq, qui raconte l'histoire d'Émilie Bordeaux?
4- Les horloges munies d'un pendule de bois tentent d'imiter le chant de cet oiseau des bois, qui a pour caractéristique de pondre ses oeufs dans les nids d'autres oiseaux.
5- Quelle chanteuse folklorique québécoise avait pour véritable nom Marie Travers?

H- VERT

- 1- Quel pays maghrébin est représenté par un drapeau unicolore vert?
2- Comment nomme-t-on cette couche d'hydrocarbonate de cuivre qui se forme sur les objets de métal au contact du gaz carbonique contenu dans l'air?
3- Commencant par G, cet adjectif désigne un vert lugubre tirant sur le bleu.
4- Dans les coalitions gouvernementales allemandes, quel poste est habituellement réservé au Parti Vert? Indice : ce poste est actuellement occupé par Joscha Fischer.
5- Quel archipel situé à l'ouest du Sénégal a obtenu son indépendance du Portugal en 1975?



## ARTS ET SPECTACLES



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Louis Champagne joue le dur à cuire Scorpion dans la télésérie *Au nom de la loi*, à la télévision de Radio-Canada.

## LOUIS CHAMPAGNE

# La fin de 11 ans d'anonymat

Louis Champagne est sorti de l'École nationale en 1994, convaincu qu'il ne trouverait pas de travail. Il avait raison. Malgré sa carrure, il est demeuré invisible aux yeux des producteurs pendant une décennie. *Minuit le soir*, où il incarne un portier qui s'envoie en l'air en habit de Superman, l'a révélé au public et *Au nom de la loi*, où il partageait la vedette avec Patrick Huard, a confirmé sa popularité. Portrait d'un bûcheur qui a bûché longtemps avant de récolter.



NATHALIE PETROWSKI

## RENCONTRE

Pour bien se préparer à jouer le dur à cuire Scorpion dans la télésérie *Au nom de la loi*, Louis Champagne s'est entraîné au centre de tir de Ville LaSalle. Il a tâté du Magnum 45, du Colt et du Brock, un redoutable revolver allemand. Le pacifiste en lui, traumatisé depuis l'âge de 11 ans par un épisode à peine violent de *Terre Humaine*, a trouvé l'expérience éprouvante. L'acteur, lui par contre, n'y a vu que du feu. En sortant du centre de tir, Louis Champagne s'est dit qu'il faisait un métier formidable, qui lui permettait de se dédoubler et de vivre des expériences qu'il n'aurait pas le courage de vivre dans la vraie vie.

Nous avons pris rendez-vous au téléphone sans passer par un intermédiaire, ce qui est rare avec les médias. Avant même de déterminer un lieu de rencontre, Louis Champagne avait déjà une idée : la campagne Normand au coin de Fabre et Mont-Royal, un lieu mythique et un brin folklorique qui lui a en partie inspiré la pièce *L'Homme des tavernes*, interprétée par 22 hommes et une femme et qui raconte la dernière journée d'un tavernier qui sait qu'il va mourir. C'est Champagne qui a écrit et monté la pièce pour le Grand Théâtre des Hommes.

Malgré les apparences, Louis Champagne n'est pas la brute épaisse, le fier-à-bras ni le costaud tordu qu'il incarne au petit écran. C'est un auteur doublé d'un metteur en scène et, à l'occasion, d'un cinéaste. Au théâtre, il a mis en scène une quarantaine de shows. Il a été professeur à l'École de l'humour et a dirigé les Denis Drolet à leurs débuts. C'est aussi un motocycliste aguerrri qui ne craint pas de faire le tour de la Gaspésie sur sa Honda ST100, une

moto de longue route, couleur rouge carmin.

Il était d'ailleurs à Carleton en Gaspésie lorsque Claude Legault l'a appelé pour qu'il vienne passer de toute urgence une audition pour *Minuit le soir*. Au même moment, un autre coup de fil lui apprenait que sa mère venait de succomber à une hémorragie cérébrale. De retour à Montréal le soir même, Champagne a répété son audition avec son copain Legault. Même s'il avait le cœur brisé par la mort de sa mère, il a travaillé jusque tard dans la nuit. Le lendemain, il a passé son audition en faisant abstraction de son deuil et de sa douleur. Il faut dire qu'il tenait à ce rôle énormément. Claude Legault et Pier-

**« Comment se fait-il que des producteurs de cinéma et de télé, dont c'est le métier de suivre et de dépister les acteurs, vont si peu au théâtre alors que c'est là que ça se passe ? C'est comme s'il y avait une rivière à saumon au sommet du mont Royal et que les producteurs préféraient acheter leur saumon chez Métro. »**

re-Yves Bernard, les scénaristes de *Minuit le soir*, tenaient aussi à ce qu'il l'obtienne. À un point tel qu'ils ont fait exprès de donner au personnage le même prénom que Champagne et de lui dessiner des traits physiques qui étaient en tous points semblables aux siens.

« Ils ne voulaient pas prendre de chances, raconte-t-il. Ça faisait plusieurs fois que je passais proche d'avoir un premier rôle dans une télésérie et qu'à la dernière minute je le perdais parce que je n'étais pas assez connu. »

**Le syndrome Luc Picard**

Pour la petite histoire, Champagne a dû attendre un long mois avant de savoir s'il avait été retenu pour *Minuit le soir*. Les producteurs sont passés à un cheveu de choisir un autre que lui. Au bout du compte, c'est le numéro de Champagne qui a été tiré. Du jour au lendemain, l'acteur s'est mis à se faire reconnaître dans la rue.

« Quand les gens m'abordent dans la rue, ils me demandent tous d'où je viens et où j'étais

depuis toutes ces années. De toute évidence, ils ignorent que ça fait 11 ans que je fais ce métier dans l'anonymat le plus complet. C'est ce que j'appelle le syndrome Luc Picard. Parce que tu apparais à la télé, t'existes comme acteur. T'as beau être le meilleur acteur de théâtre au monde, tant que t'as pas traversé au petit écran, ton travail n'est pas reconnu. »

Né à Toronto de parents souverainistes, amoureux et bohèmes qui revenaient d'une virée des États-Unis, Louis Champagne a grandi sur la Rive-Sud avec ses deux soeurs. L'une d'elle — Marie-Christine Champagne — est bien connue dans le milieu du showbiz. C'est elle qui a lancé

le potentiel de Louis Champagne.

« J'avais beau faire le tour des boîtes de production, ça ne donnait rien. Alors, poussé par mon orgueil, je me suis mis à écrire, à monter mes propres shows et à créer mon propre emploi. »

De temps à autre, on lui confiait un petit rôle de rien du tout. C'est ainsi qu'au cours des 11 dernières années, on a pu l'entrevoir mais sans nécessairement le remarquer, dans *Deux Frères*, *KM/h*, *Histoires de filles*, *Les Boys*, *J'en suis*, *K2* et *La Bouteille*. N'empêche, l'indifférence des producteurs le tarabustait et le tarabuste encore. Il ne comprend toujours pas pourquoi des dizaines d'acteurs bourrés de talent

le potentiel de Louis Champagne. « J'avais beau faire le tour des boîtes de production, ça ne donnait rien. Alors, poussé par mon orgueil, je me suis mis à écrire, à monter mes propres shows et à créer mon propre emploi. »

« Comment se fait-il que des producteurs de cinéma et de télé, dont c'est le métier de suivre et de dépister les acteurs, vont si peu au théâtre alors que c'est là que ça se passe ? C'est comme s'il y avait une rivière à saumon au sommet du mont Royal et que les producteurs préféraient acheter leur saumon chez Métro. Pour moi c'est un non-sens. »

**Le plaisir de jouer**

Louis Champagne n'est pas amer pour autant. Ça serait difficile vu que sa carrière d'acteur se porte à merveille. Il est d'ailleurs le premier à dire qu'il a non seulement retrouvé le plaisir de jouer mais qu'il aime ce métier plus que jamais.

« C'est certain que j'éprouve une grande gratification quand je joue et le premier rôle. T'as du temps et de l'espace pour essayer toutes sortes de choses. Quand tu n'as qu'à faire un plombier qui passe, c'est pas très compliqué. Mais jouer un esprit violent

et criminel comme Scorpion dans *Au nom de la loi* c'est tout un défi. Dans ce temps-là, t'enlèves toute la morale que t'as dans ton corps de costaud et tu te laisses porter en essayant d'en faire le moins possible. J'en ai croisé des bandits dans ma vie et j'ai remarqué qu'ils ont l'air de rien. C'est en situation de crise que tout se déclenche. »

Pour le rôle de Louis Bergeron dans *Minuit le soir*, qui reprend en janvier, l'approche est différente.

« D'abord c'est une série sur les hommes, qui porte sur l'angoisse d'être et où l'on parle peu. Ça me rejoint complètement. Cette année, on peut dire sans trop rien révéler de l'intrigue, que Louis

va vivre une descente aux enfers. Les choses ne vont pas bien pour lui. Pendant le tournage cet été, j'ai tourné des scènes que je n'aurais pas tournées dans une autre série tellement elles étaient impudiques. Des fois j'appelais Podz, le réalisateur, et je lui demandais : t'es sûr que tu veux aller aussi loin ? Mais puisqu'il le voulait, j'y allais. »

En principe, *Minuit le soir* reviendra pour une troisième saison et Louis Bergeron y vivra une sorte de rédemption. En attendant, son alter ego est en congé. Mais ce ne sont pas les projets qui manquent. Champagne tient à terminer *Le Dernier Tango à Saint-Tite*, un docu-fiction trash qu'il a produit et réalisé avec des bouts de chandelles et l'aide de ses amis et qui raconte un enterrement de vie de garçon à Saint-Tite. Il projette aussi d'envoyer sa moto par camion à Hollywood où il y a un immense parc à motos. Il la rejoindra par avion avant de remonter la longue route de Hollywood jusqu'à Montréal. Sa récente bonne fortune lui permet désormais de se payer ce qu'il considère comme un cadeau de vie. Pour le reste, Louis Champagne savoure les fruits du succès, longtemps attendu mais enfin arrivé.

## COURRIEL

Pour joindre Nathalie Petrowski [nathalie.petrowski@lapresse.ca](mailto:nathalie.petrowski@lapresse.ca)